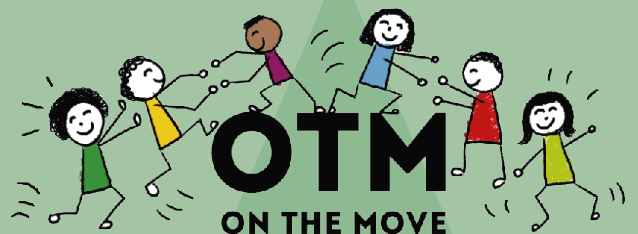




IFM • SEI

EN MOUVEMENT

RESSOURCES ÉDUCATIFS SUR LA MIGRATION. LES REFUGIÉS.
LES VISAS ET LE TRAVAIL RÉGIONAL DE JEUNESSE



Editing and proofreading

Delphine Konda
Heidi Niemi
George Smart
Christine Sudbrock
Sabine Troitzsch
Carly Walker-Dawson

Contributors

Abdoulaye Sall, Babacar Toure, Daina Magha Mujar, Emmanuel Clifford Gyetuah, Mary Ntui, Sarah Barclay Boira, Christy Tod and other participants of the On The Move project.

Conception et composition: Adam Di Chiara
(<http://adamdichiara.businesscatalyst.com>)

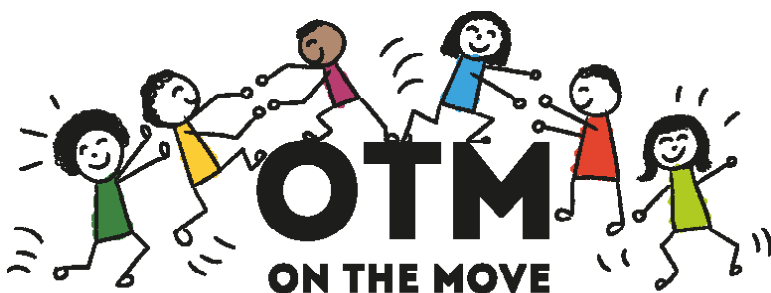
Copyright © IFM-SEI

La reproduction du matériel de cette publication n'est qu'autorisée pour l'usage éducatif et non commercial si la source est mentionnée.

www.ifm-sei.org

International Falcon Movement –
Socialist Educational International
Rue Joseph II 120
1000 Brussels
Belgium

Première édition: Avril 2018



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

CONTENTS

4	INTRODUCTION
8	JEUNESSE EN MOUVEMENT
10	INCLUSION DES JEUNES MIGRANT·ES ET REFUGIÉ·ES
11	À FAIRE ET À NE PAS FAIRE DES DEMANDES DE VISA
12	ÉTUDES DE CAS
14	GUIDE POUR L'ÉDUCATION NON-FORMELLE
17	ACTIVITÉS POUR DES ENFANTS ET DES JEUNES
17	MIGRATION ET REFUGIÉES
18	LE LIÈVRE ET LE LAPIN
20	JOURNALISTES DES DROITS DE REFUGIÉS
23	JEUX DE TABLE D'IMMIGRATION
28	GENS EN MOUVEMENT
29	IMMIGRATION A L'EUROPE
31	JEU AUX CHAISES DES REFUGIÉE·S
33	TOUS ÉGAL TOUTES DIFFÉRENTES
34	LE FLOWER POWER
36	MAISON DU POUVOIR MONDIAL
37	3 CHOSES
40	VISAS
41	LE JEU DE LA SALLE DE BAIN
42	VISAS - POUR QUOI?
43	CHAMP DES MINES DE VISA
44	PARTY PEOPLE
46	QUI ÉCRIT LES RÈGLES?
47	POURQUOI LES VISAS EXISTENT-ILS?
48	QUE VEULENT SAVOIR LES AMBASSADES?
49	TRAVAIL DE JEUNESSE RÉGIONAL
50	DEBATER LA CULTURE
52	LES ÉTAPES DE LA SENSIBILITÉ INTERCULTURELLE
55	FINANCER DES PROJETS DE JEUNESSE RÉGIONAUX
57	ORGANISER UN PROJET
60	GLOSSAIRE
62	LECTURE COMPLÉMENTAIRE ET INFORMATION
63	TABLEAU DES ACTIVITÉS
65	REMARQUES

INTRODUCTION

QUI SOMMES NOUS?

Le Mouvement International des Faucons – Internationale Educative Socialiste (IFM-SEI) est un mouvement éducatif international qui aspire à habiliter et à engager les jeunes à lutter pour leurs droits tout en jouant un rôle actif dans le changement positif de la société.

Notre organisation réunit 45 mouvements de jeunesse qui adhèrent à notre modèle d'éducation basé sur nos valeurs d'égalité, de démocratie, de paix, de coopération et d'amitié.

DES DROITS DES ENFANTS SONT AU COEUR de NOTRE MOUVEMENT

Promouvoir des droits des enfants et assurer que les enfants comprennent que leurs droits sont des droits humains est un des principes fondamentaux de notre mouvement. C'est pourquoi la Convention sur les Droits de l'Enfant des Nations Unies (UNCRC) est un élément clé de notre travail. Grâce au travail incroyable de nos organisations membres et nos différents activités internationaux, IFM-SEI habilite les enfants et les jeunes pour qu'ils et elles puissent affirmer leurs droits et réclamer leur propre espace.

PAR LES ENFANTS ET LES JEUNES, POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

EN IFM-SEI nous ne parlons pas seulement des droits des enfants, mais nous créons un environnement favorable où les enfants et les jeunes peuvent prospérer dans le leadership et la prise de décision. En conséquence, les enfants et les jeunes sont impliqués dans le processus de prise de décision du mouvement, de la base jusqu'au Présidium et au Congrès.

EN MOUVEMENT

Cette publication a été produite comme l'un des nombreux résultats d'un projet mondial passionnant initié et mis en œuvre par IFM-SEI appelé «ON THE MOVE» (OTM) – En Mouvement.

«En Mouvement» est un projet mondial de deux ans financé par le programme Erasmus + de la Commission Européenne pour impliquer les organisations travaillant avec des jeunes dans différentes parties du monde pour résoudre les problèmes liés à la migration, aux réfugiés, aux visas et au travail régional de jeunesse. OTM n'a pas seulement l'intention de sensibiliser les organisations de jeunesse pour faire face à ces défis, mais aussi de renforcer leurs capacités et de les guider sur la meilleure façon d'inclure les migrant-es et les réfugié-es dans leurs organisations respectives. Dans trois séminaires, deux cours d'apprentissage en ligne et trois réunions régionales, des jeunes d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe ont réuni une multitude d'expériences et d'expertises qui constituent la base de cette publication.

PLUS PRÉCISÉMENT, LE PROJET OTM VISAIT À:

- Sensibiliser les organisations de jeunesse aux avantages de la mobilité des jeunes
- Soutenir les organisations de jeunesse pour mieux faire face aux obstacles liés aux visas dans le travail international de jeunesse.
- Partager des expériences de travail de jeunesse avec des jeunes réfugié-es et migrant-es et doter les animateurs-trices de jeunesse de compétences pour mieux les inclure dans leurs organisations.
- Partager l'expérience des projets européens de mobilité des jeunes avec des organisations de jeunesse africaines et latino-américaines et explorer les possibilités de travail régional de jeunesse dans ces deux régions.
- Utiliser des outils en ligne tout au long de la période du projet pour partager les résultats, offrir une formation en ligne et développer les compétences en TIC des partenaires.

A travers de En Mouvement, IFM-SEI a sensibilisé les jeunes à tous les aspects de la mobilité – les avantages de connaître différentes réalités et cultures et d'être des «citoyen-nes du monde», les obstacles rencontrés par les jeunes à travers les procédures de visa, la nécessité de franchir les frontières pour des raisons politiques, économiques ou environnementales et les défis auxquels les enfants et les jeunes sont confrontés lorsqu'ils-elles arrivent dans un nouveau pays.

En tant que mouvement de défense des droits des enfants et des jeunes, IFM-SEI estime que la migration, l'accès aux visas et la mobilité des jeunes sont des droits de l'homme qui doivent être protégés. Développer une compréhension des causes de ces problèmes et des défis différents mais uniques qu'ils posent à la liberté de mouvement, en particulier pour les jeunes à l'intérieur et à l'extérieur de notre mouvement, est une première étape cruciale pour acquérir des compétences pratiques pour relever ces défis.

En développant les outils et les compétences nécessaires pour résoudre ces problèmes, nous développons également une compréhension de la manière de soutenir efficacement les migrant-es, les réfugié-es et les jeunes du monde entier qui souhaitent traverser les frontières pour une raison ou une autre.

Ces questions sont primordiales pour notre mouvement car elles mettent en lumière les maux du capitalisme avec sa longue histoire de faire des immigrant-es des boucs émissaires, créant les mêmes inégalités qui les forcent à migrer et mettant en place des politiques migratoires injustes. Considérant le rôle que joue le capitalisme dans la création des problèmes qui alimentent la migration et renforcent la discrimination contre les réfugié-es dans le monde, il devient pertinent de défendre continuellement un type d'éducation différent: l'éducation socialiste qui expose les maux du capitalisme et autonomise les enfants et les jeunes à défendre les droits de l'homme dans le monde entier.

COMMENT UTILISER CETTE PUBLICATION

Cette publication contient des méthodes éducatives non formelles sur la migration, les réfugié-es, les visas et le travail régional de jeunesse. La publication contient des outils développés pour vous aider, vous et votre groupe, à planifier et mener avec succès des activités sur la migration, les visas et la mobilité régionale des jeunes. Ces activités ont été conçues pour les enfants et les jeunes de différents groupes d'âge car, dans IFM-SEI, nous croyons que l'éducation est un outil puissant pour transformer les mentalités et provoquer des changements positifs.

La publication suit la structure du projet, qui a été divisé en trois parties distinctes axées sur trois thèmes de mobilité:

1. La migration et les réfugié-es
2. Les visas
3. Le travail régional de jeunesse

Les organisations membres de l'IFM-SEI dans toutes les régions du monde travaillent activement avec les jeunes réfugié-es, les migrant-es et les personnes déplacées internes dans leurs groupes et activités et connaissent leur situation dans les pays d'accueil et leurs pays d'origine. La première section d'activités se concentre donc sur la migration et les réfugié-es et permet une réflexion sur la discrimination et l'inclusion des réfugié-es dans les sociétés d'accueil.

Le deuxième chapitre sensibilise aux problèmes de visa. OTM vient après plusieurs années de plaidoyer sur les questions de visas suite aux différents cas où les membres d'IFM-SEI ont été confrontés à des défis ou se sont vu refuser des visas pour participer à des événements internationaux organisés par IFM-SEI. Ces refus de visa sont un énorme revers pour le travail international de jeunesse, privent de nombreux jeunes des expériences précieuses de la mobilité et sont preuve de la grande inégalité dans le monde.

Le troisième chapitre se concentre sur la mobilité à travers le travail régional de jeunesse – des projets de mobilité entre les organisations de jeunesse dans la même région du monde. Grâce à ses réseaux régionaux en Europe, en Amérique Latine, en Afrique et au Moyen-Orient, IFM-SEI possède une riche expérience dans le travail régional de jeunesse et encourage les jeunes et les organisations de jeunesse à organiser des échanges de jeunes et d'autres projets de mobilité pour améliorer la compréhension interculturelle, travailler ensemble sur des priorités communes et parcourir le monde avec amitié.

« Pour moi, l'OTM est un projet de cœur qui pousse les femmes et hommes politiques à promouvoir la libre circulation dans le monde entier. Le projet a formé, engagé et fourni des outils aux organisations IFM-SEI pour être efficace dans le travail avec les jeunes réfugié-es / migrant-es au niveau local. »

Babacar Toure, Pionniers du Mali



RÉSULTATS DU PROJET

Au cours du projet, un réseau de migration a été mis en place pour maintenir les efforts visant à résoudre les problèmes de migration et d'accès aux visas dans IFM-SEI. Le réseau s'est réuni à plusieurs reprises et continuera de se réunir lorsque cela sera possible pour aider IFM-SEI et ses organisations membres à surmonter les obstacles liés aux visas et à résoudre les problèmes systématiques liés à la migration et aux attitudes sociétales.

Une plate-forme visa sur le site web de IFM-SEI fournit de nombreuses informations sur la manière de traiter le sujet des visas dans IFM-SEI. Consultez www.ifm-sei.org pour trouver des informations, partager vos expériences et rechercher d'autres activités éducatives.

«Lors de la réunion d'expert-es sur la migration et les réfugié-es à Barcelone, nous avons eu la chance incroyable d'entendre les points de vue de personnes du monde entier, pour voir le problème sur lequel nous travaillons beaucoup plus largement. J'ai appris à faire le pas entre de grandes conversations et de grandes actions et j'ai réalisé que des réunions comme celles-ci sont la façon dont nous faisons bouger les choses. Je suis partie plein de motivation pour continuer à travailler dur, parce que j'ai vu à quel point ces projets sont énormes. « ”

Sarah Barclay Boira, Seminaire en migration and réfugié-es à Barceloneon migration and refugees in Barcelona



« **ALARM s'est concentré sur la sensibilisation et la prise de mesures pour les personnes en mouvement dans un monde capitaliste, un monde sans pitié. ALARM était coloré et sans frontières.** »

Babacar Toure, Pionniers du Mali ALARM cours en ligne



JEUNESSE EN MOUVEMENT

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens quittent leur foyer, leur communauté et leur pays pour aller s'installer ailleurs. Cela peut être dû à la nécessité d'avoir de meilleures chances que dans leur propre communauté, d'avoir accès à une éducation de qualité ou de vivre dans un endroit plus sûr, à l'abri de la guerre et des turbulences.

La migration est un sujet important non seulement pour notre mouvement mondial, mais aussi pour d'autres cadres de développement mondiaux comme les Objectifs de Développement Durable (SDGs) promus par les Nations Unies. Il est important que notre mouvement ainsi que d'autres plateformes de développement incitent les jeunes à comprendre l'impact de ces problèmes sur les sociétés, tout en reconnaissant la contribution positive des migrant-es et des réfugié-es à la croissance inclusive et au développement durable.

Les raisons pour lesquelles les gens migrent peuvent être classées en facteurs d'attraction (« Pull factors ») et de pression (« Push factors »). Les facteurs d'attraction décrivent les raisons qui attirent une personne vers un endroit particulier. Par exemple, les jeunes se déplacent généralement du sud vers le nord à la recherche d'un enseignement supérieur de qualité, de meilleures possibilités d'emploi, de soins de santé et de sécurité.

D'autre part, les facteurs de pression décrivent les facteurs qui peuvent amener une personne ou un groupe de personnes à fuir leur foyer, leur communauté ou leur pays. Les exemples typiques de facteurs de pression sont les guerres, les conflits, les crises sociales ou économiques et les catastrophes naturelles. Lorsqu'ils sont confrontés à des conflits et à d'autres formes de catastrophes naturelles et humaines, les gens sont forcés de fuir leur foyer à la recherche de la sécurité et de la sûreté pour eux et leurs familles.

Aujourd'hui, les Nations Unies estiment qu'environ 244 millions de personnes vivent à l'extérieur de leur pays pour diverses raisons. Pour certaines personnes, la migration peut être une expérience pleinement enrichissante lorsqu'elles se déplacent temporairement ou définitivement vers un nouvel emplacement et bénéficient des mêmes avantages que les membres de la communauté d'accueil. Pour beaucoup d'autres, la migration est une voie d'évasion à la recherche de protection et de sécurité. Pour elles, la migration devient de plus en plus un voyage périlleux, avec peu de respect pour leurs droits humains. 65,6 millions de personnes sont déplacées de force, y compris dans leur propre pays. 22,5 millions de personnes sont reconnues comme réfugié-es (UNHCR, 2018).

Pour les migrant-es, en particulier celles et ceux qui sont incapables de régulariser leur situation dans les pays d'accueil, l'accès au logement, à la santé et à l'emploi est très difficile, voire impossible. Beaucoup de ces migrant-es sont forcé-es de vivre dans des cachettes et deviennent vulnérables aux abus physiques, psychologiques et sexuels ainsi qu'à d'autres formes de violations des droits de l'homme en raison de leur «situation irrégulière». Outre leur manque de droits humains fondamentaux, ils et elles sont également confronté-es aux préjugés et aux attitudes xénophobes de la société majoritaire.

MEDIAS, MIGRANTS ET REFUGIÉ-ES

Les systèmes capitalistes à travers le monde ont souvent utilisé les médias traditionnels comme outil pour propager leurs agendas capitalistes sur différentes questions publiques, et la migration et l'augmentation actuelle du nombre de réfugié-es ne font pas exception. Les médias traditionnels ont inventé une narration qui déshumanise davantage les réfugié-es et les migrant-es. Ils et elles sont généralement présenté-es comme des menaces pour les communautés d'accueil, comme les personnes venant de pays pauvres pour «voler» les emplois ou les prestations sociales des citoyen·nes des pays d'accueil, tout en provoquant la peur et l'agitation sociale. Cette représentation négative des migrant-es et des réfugié-es par les médias contribue à la façon dont les citoyen·nes des communautés d'accueil les perçoivent. Si cette narration négative n'est pas contrôlée, la violence, les préjugés et la déshumanisation des migrant-es et des réfugié-es dans les communautés d'accueil seront justifiés et deviendront avec le temps les seules informations acceptables sur les migrant-es et les réfugié-es.

Le moyen le plus efficace de changer ce discours est d'inclure les voix des migrant-es et des réfugié-es dans le discours public, de remettre en question le type d'informations que nous recevons dans les médias traditionnels et de produire des contre-récits utilisant d'autres médias. Au lieu d'une «crise des réfugiés», nous devrions nous attaquer à la «crise de la solidarité» que nous rencontrons dans nos sociétés. Ce ne sont pas les migrant-es et les réfugié-es qui provoquent des troubles et des inégalités, mais la société dominante qui n'est pas disposée à soutenir d'autres êtres humains et des gouvernements qui sont incapables d'exprimer leur solidarité.

LE DÉBAT EXPATRIÉ-MIGRANT

Il semble y avoir une hiérarchie dans le vocabulaire utilisé pour classer les différents groupes de migrant·es et l'un de ces mots est «expatrié·es». Généralement, un ou une expatrié·e est une personne qui déménage dans un autre pays pour un travail temporaire ou permanent. Avec ce type de définition, il est naturel de décrire quiconque se déplace d'un pays à l'autre à la recherche d'opportunités économiques, quel que soit son pays d'origine en tant qu'«expat».

Cependant, ce n'est pas le cas, car le terme «expatrié» est exclusivement réservé aux Blanc·hes et aux riches, en particulier du Nord, alors que ceux et celles des autres continents comme l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Latine sont considéré·es comme des migrant·es. Sur la base de cette classification, les migrant·es sont des sources de main-d'œuvre bon marché sous-payée et exploitée tandis que les expatrié·es sont payé·es selon les normes internationales.

Dans le cadre du projet OTM, nous avons examiné l'impact de ces classifications sur la discrimination et l'inégalité de traitement des migrant·es en fonction de leur pays d'origine, de la couleur de leur peau, de leur classe sociale et de leur statut économique. Ce ne sont pas des étiquettes inoffensives, mais soigneusement conçues pour garantir que les groupes dominants continuent à jouir des privilèges d'un système capitaliste raciste.

DES RESTRICTIONS DE VISAS INFLUENT LES MODELES DE MIGRATIONS

Beaucoup de jeunes dans le monde font face à des difficultés incalculables pour obtenir des visas de courte ou de longue durée, que ce soit pour un échange de jeunes, pour étudier à l'étranger ou pour rejoindre une famille dans d'autres pays. La plupart du temps, les exigences en matière de visa sont irréalistes pour tout·e jeune qui n'a pas de parents aisés. Le processus de demande comporte de nombreux obstacles administratifs et bureaucratiques, ce qui rend difficile pour les jeunes de satisfaire ces exigences. Au cours du projet OTM, nous avons exploré les expériences des jeunes essayant d'obtenir des visas et l'intersection entre les visas et le travail international de jeunesse.

Moins de restrictions de visa signifient des frontières ouvertes, la liberté de mouvement, l'amélioration des qualifications et des compétences, l'apprentissage interculturel et de meilleures possibilités d'emploi. Notre conclusion était que les refus de visa pour les jeunes contribuent à la poussée migratoire mondiale, à la montée de la traite et à l'oppression continue des jeunes de certaines régions du monde fondées sur la race, la religion, l'orientation sexuelle, la situation sociale et économique. Si les jeunes avaient la possibilité de voyager légalement dans d'autres pays pour explorer, rencontrer des amis, travailler, étudier ou participer à des activités éducatives non formelles, ils et elles seraient moins enclin·es à prendre le dangereux chemin des trafiquants d'êtres humains et auraient plus des occasions d'acquérir des expériences qui les aideront à travailler et à s'engager activement dans la société de leur pays d'origine.

TRAVAIL DE JEUNESSE RÉGIONAL

Les jeunes traversent les frontières pour fuir la guerre et la persécution, pour trouver de meilleures opportunités d'emploi ou poursuivre leurs études. Mais pour IFM-SEI en tant qu'organisation internationale des enfants et des jeunes, la mobilité des jeunes pour participer aux activités régionales de travail de jeunesse joue un rôle particulier.

Nous considérons le travail régional de jeunesse comme une activité dans une région du monde où des groupes de jeunes de différents pays se réunissent pour apprendre les uns des autres, créer des projets ensemble, apprendre à connaître leurs réalités et leurs rêves respectifs et créer des amitiés transfrontalières. Le travail régional de jeunesse joue un grand rôle dans l'éducation à la paix, car il combat les stéréotypes et les préjugés et permet aux jeunes de se rendre compte qu'elles-ils ont parfois plus en commun avec les jeunes des pays voisins qu'avec d'autres personnes dans leur propre pays. Apprendre les uns des autres et apprendre comment d'autres organisations de jeunesse traitent des questions similaires améliore également la qualité du travail de jeunesse dans un pays. En Europe, grâce aux opportunités de financement de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe, le travail de jeunesse régional est relativement bien établi. Ce financement est toutefois limité à l'Europe, de sorte que les organisations de jeunesse dans d'autres régions du monde ont du mal à se rencontrer pour des échanges de jeunes, des projets éducatifs communs, le volontariat et l'apprentissage. OTM a donc également abordé le travail régional de jeunesse comme un sujet de mobilité crucial pour les jeunes.

INCLUSION DES JEUNES MIGRANT·ES ET RÉFUGIÉ·ES

Permettre aux organisations d'enfants et de jeunes en Afrique, en Europe et en Amérique Latine d'inclure les migrant·es et les réfugié·es au sein de leurs organisations aux niveaux local, national et régional était l'un des objectifs du projet OTM.

En tant que mouvement socialiste, l'inclusion est un principe fondamental de notre travail. Nous croyons que l'inclusion est un droit humain pour toutes et tous, quels que soient leurs antécédents tels que l'appartenance ethnique, la nationalité, l'orientation sexuelle, les affiliations religieuses et politiques ou toute autre étiquette qui rend les gens différents les uns des autres. On peut dire que l'inclusion a eu lieu lorsque des individus ou groupes considérés comme différents commencent à avoir un sentiment d'appartenance, sont valorisés pour ce qu'ils sont et reçoivent le soutien nécessaire de leur communauté pour devenir des participants actifs de cette communauté. Dans le contexte du projet OTM, nous définissons l'inclusion comme un processus délibéré visant à garantir que les migrant·es et les réfugié·es sont impliqués et connectés au travail que nous faisons dans nos organisations.

COMMENT LES MIGRANT·ES ET LES RÉFUGIÉ·ES PEUVENT-ELLES ÊTRE INCLUSES DANS NOS ORGANISATIONS?

Les organisations d'enfants et de jeunes peuvent assurer un processus inclusif pour les migrant·es et les réfugié·es dans les communautés avec lesquelles elles travaillent. Tout au long du projet OTM, nous avons exploré certaines des manières par lesquelles l'inclusion peut être réalisée en travaillant avec les migrant·es et les réfugié·es:

L'inclusion est participative

Nous pouvons créer des environnements favorables au sein de nos groupes et organisations qui encourageront la participation des migrant·es et des réfugié·es. La participation ne devrait pas être unilatérale, elle devrait être à la fois pour les migrant·es et les réfugié·es ainsi que pour ceux et celles qui ont vécu dans le pays pendant plus longtemps. La participation est un processus puissant, qui crée des opportunités de démontrer des compétences qui peuvent être utiles à la communauté et qui favorise le dialogue. Cela signifie que nous devrions impliquer les jeunes migrant·es dans tous les aspects de notre travail et de nos niveaux de prise de décision, et pas seulement dans la création de programmes spécifiquement destinés aux jeunes migrant·es et aux réfugié·es.

L'inclusion utilise une approche de bas en haut

Nous ne pouvons pas supposer que tous et toutes les migrant·es et les réfugié·es ont les mêmes besoins. Pour qu'une véritable intégration ait lieu, nous devons tenir compte des perspectives et des besoins des individus lorsque nous organisons des activités ensemble. Les migrant·es et les réfugié·es ne sont pas un groupe homogène et c'est pourquoi il est très important de créer des structures inclusives qui promeuvent le respect et valorisent les opinions des enfants et des jeunes des communautés migrants. Une idée consiste à soutenir les migrant·es et les réfugié·es à devenir des animateurs et animatrices, car ils et elles savent mieux quel genre d'activités les enfants de leur communautés pourraient apprécier, peuvent rassurer les parents et encourager les enfants migrants à s'y joindre.

L'inclusion est accessible à tous et à toutes

La langue est nécessaire pour communiquer, gagner sa vie, poursuivre ses études et devenir active dans la plupart des activités des organisations de jeunesse. Nous pouvons nous assurer que nos organisations fournissent des espaces pour pratiquer la langue dans des contextes non formels et organiser des activités qui ne nécessitent pas de maîtrise de la langue. Une autre solution pourrait être de s'assurer que la traduction est assurée à chaque fois que les organisations de jeunesse organisent des activités avec les enfants et les jeunes des communautés migrants qui ne comprennent pas la langue de la communauté d'accueil.

L'inclusion favorise l'égalité

Il est important que les organisations de jeunesse conçoivent des activités qui favorisent l'égalité dans tous les aspects, indépendamment de l'origine ethnique, de la sexualité, des croyances religieuses et des opinions politiques des participant·es. Par exemple, il est important de créer des espaces où les filles et les femmes se sentent en sécurité pour participer.

L'inclusion doit être une approche à long terme et durable

Pour que l'inclusion soit durable, elle doit être conçue comme une approche à long terme tant pour les participant·es que pour les organisations qui sont actives dans le processus. L'inclusion des jeunes migrants et réfugiés devrait être significative plutôt que symbolique.

À FAIRE ET À NE PAS FAIRE DES DEMANDES DE VISA

Ici vous avez une liste avec quelques conseils quand vous demanderez un visa, basée sur l'expérience de nos membres.

À FAIRE

- Vérifiez le temps de traitement: Assurez-vous de vérifier le temps de traitement pris par l'ambassade ou le consulat du pays que vous allez visiter. Il est toujours bon de demander un visa trois mois à l'avance, afin d'éviter toute complication au dernier moment.
- Prenez votre temps: Ne vous précipitez pas dans votre demande ou la collecte de documents.
- Rassemblez vos documents avec soin : Vérifiez que vous avez tout ce dont vous avez besoin. Il vaut mieux avoir plus de documents si vous n'êtes pas sûr. Mettez les documents dans l'ordre spécifié par l'ambassade.
- Obtenez des traductions: Vous aurez souvent besoin de traductions certifiées de vos documents. Assurez-vous d'avoir suffisamment de temps pour les obtenir avant votre rendez-vous.
- Donnez des détails complets et précis: Assurez-vous que tous les détails que vous remplissez dans votre formulaire de demande sont corrects et jusqu'à la marque. Écrivez NA, aucun ou nul si la question ne vous concerne pas.
- Ayez des copies originales de tous les documents: Lorsque vous présenterez votre formulaire de demande, vous devrez apporter des copies originales et des photocopies de tous les documents nécessaires et à l'appui. Gardez-les dans un ordre approprié afin que vous puissiez les trouver au moment de l'interview de visa et soumettez les documents sans embêter sur une pile de papiers.
- Exigences pour les photos: Parcourez soigneusement votre formulaire de demande pour savoir combien de photos vous devez fournir et apposez-les correctement. La photo à coller doit être telle qu'elle montre en détail les traits de votre visage. Les photos contenant des chapeaux, des casquettes ou des écharpes qui couvrent votre tête ne sont pas autorisées (sauf à des fins religieuses).

NE PAS FAIRE

- Ne donnez pas d'informations fausses et frauduleuses: Ne montrez ou ne joignez jamais aucun document faux ou frauduleux avec le formulaire de visa. Si vous êtes reconnu·es coupable, vous pouvez être banni·es de manière permanente de la demande de visa et pourriez également devoir faire face au système de justice.
- Ne cachez pas et ne dérivez pas: Vous ne devez jamais cacher ou déformer des faits ou des informations dans votre demande de visa. Toutes les informations et tous les documents sont vérifiés.
- Ne soyez jamais en retard: Chaque fois que vous allez à l'ambassade pour la vérification des documents ou tout autre travail lié à la délivrance des visas, toujours soyez ponctuel·les, idéalement 15 minutes avant l'heure de votre rendez-vous. Appelez-les toujours et informez-les au cas où vous seriez en retard.
- N'utilisez pas de photos découpées: La photo qui doit être apposée sur le formulaire de visa doit être une photo standardisée. Il ne devrait pas être coupé à partir d'une grande photo afin de s'adapter à l'espace donné pour la photo. Assurez-vous que les photos sont dans le format spécifié, c'est-à-dire qu'elles ont la mise au point, l'éclairage, l'arrière-plan, la taille et la qualité de photo spécifié.
- Ne supposez pas que vous avez tout. Vérifiez deux fois, trois fois, quatre fois. Assurez-vous que vous avez répondu à toutes les questions, que vous avez tout ce dont vous avez besoin.

ÉTUDES DE CAS

Effet du projet 'En Mouvement' sur la municipalité de Nsawam, Ghana

Youth Advocates Ghana (YAG) lance un nouveau projet appelé «Pins & Balloons» en partenariat avec la municipalité de Nsawam grâce aux discussions entamées lors de la visite du projet OTM à la municipalité en Novembre 2017. Au cours de la visite, les dirigeant-es de la municipalité de Nsawam ont raconté les défis auxquels la municipalité est confrontée pour promouvoir la coexistence pacifique entre les éleveurs de bétail migrants et les communautés d'accueil. Ce projet est l'un des moyens par lesquels YAG va promouvoir le dialogue, la paix et la coexistence avec les jeunes de la municipalité.

Le projet «Pins & Balloons» cherche à utiliser l'éducation non formelle comme un outil pour renforcer les capacités des leaders de la jeunesse de la communauté à comprendre les conflits, à transformer les conflits et à faire la paix. L'éducation à la paix non formelle est un processus participatif où les participant-es apprennent de leurs propres expériences, ne sont pas jugé-es ou classé-es, mais s'engagent dans un processus d'autoréflexion et de réflexion sur la façon dont ils et elles veulent utiliser les résultats de leur apprentissage dans leur vie.

Cette initiative permettra de sélectionner des leaders de jeunes issus de partis politiques et de groupes de jeunes communautaires à travers une série d'activités adaptées à partir des ressources de formation et d'éducation d'IFM-SEI. On s'attend à ce que ce projet atteigne directement plus de 180 jeunes leaders au cours des deux prochaines années grâce à des ateliers réguliers d'environ 15 personnes chacun. Il est prévu qu'après avoir dirigé cette initiative pendant deux ans, il sera adopté en tant que projet national pour s'attaquer au problème de la vigilance, de la radicalisation, de l'extrémisme et des droits de l'homme chez les jeunes au Ghana.

UNE FILLE CAMEROUNAISE A BRUXELLES



Peu de temps après mes études de premier cycle à 24 ans, j'ai eu la bonne nouvelle d'avoir été invitée à participer à un Service Volontaire Européen d'un an au secrétariat de l'IFM-SEI à Bruxelles. J'étais ravie et chaque jour qui passait me donnait un regain d'impatience en anticipant l'expérience qui m'attendait. Cependant, malgré le fait que j'avais tous les bons documents exigés par l'ambassade, dont la plupart provenait du bureau IFM-SEI et de la Commission Européenne, qui finançait mon séjour à Bruxelles, le processus de demande de visa était toujours rigoureux. Pour moi, le formulaire de demande de visa était clair, mais l'attitude du personnel du consulat, l'atmosphère et la réception étaient froides, grossières et moralisatrices. Par exemple, pour prendre rendez-vous avec l'ambassade de Belgique au Cameroun, vous devez acheter une carte d'appel de la Compagnie de Télécommunication de Cameroun. Avec cette carte d'appel, j'ai mis du temps d'attente dans mon téléphone portable pour appeler à l'ambassade pour prendre rendez-vous. Bien qu'il ait fallu plusieurs tentatives avant que quelqu'un ne réponde à mes appels, j'ai finalement obtenu un rendez-vous. À l'ambassade, j'ai remarqué que c'était toujours un problème lorsque les candidat-es essayaient de demander des éclaircissements concernant le processus de demande. Même si le formulaire de demande est clair, certaines questions d'interview sont irréalistes. Par exemple, on m'a demandé

d'établir des liens familiaux et la preuve que je retournerais au Cameroun après la fin de mon programme SVE. Mis à part le fait que je suis née, que j'ai grandi et que j'ai tous les membres de ma famille au Cameroun, je ne savais pas comment prouver les liens familiaux. On a l'impression que le processus de demande de visa est conçu pour frustrer les jeunes qui veulent faire une demande. Après quelques mois, j'ai obtenu mon visa et j'ai déménagé à Bruxelles pour commencer mon SVE où j'ai eu ma première expérience de ce que signifie être une jeune migrante africaine vivant et faisant du bénévolat à Bruxelles.

J'aime dire que mon expérience à Bruxelles était très intéressante et j'ai appris tellement de leçons précieuses. J'ai passé un moment merveilleux dans un environnement interculturel comme Bruxelles. Il était plus facile de se rendre dans d'autres États Schengen sans demander de visa. C'était agréable d'explorer d'autres cultures, la langue, la nourriture et le météo.

Cependant, il était difficile au début d'obtenir mon permis de séjour, un processus beaucoup plus rigoureux et décourageant que mon processus de demande de visa. Comme si ce n'était déjà pas assez difficile de vivre si loin de chez moi, je devais lutter pour surmonter une loi d'immigration qui était délibérément conçue pour nous bloquer, moi et mon genre, de vivre en Europe. Le retard de mon permis de séjour est devenu si important que mes collègues du secrétariat de l'IFM-SEI ont dû m'accompagner plusieurs fois au poste de police pour expliquer aux autorités belges que j'étais volontaire SVE auprès de l'IFM-SEI et que le projet était financé par la Commission Européenne. Malgré l'authenticité de mes documents et les témoignages de mes collègues, il m'a fallu trois mois pour obtenir mon permis de séjour, pendant lequel je n'avais pas le droit de voyager hors de Belgique ou d'ouvrir un compte en banque.

Être traitée différemment en raison de ma couleur et de mon pays d'origine était toute une nouvelle expérience pour moi. J'avais entendu parler du mot «racisme» avant de venir à Bruxelles, je connaissais le sens mais je n'avais aucune idée de comment ça faisait mal. En tant que migrante à Bruxelles, j'ai vécu le racisme de différentes manières et aux différents lieux. Le plus choquant est le fait que le racisme est très systémique et intégré dans les structures juridiques et administratives. Tamsin Pearce, ancien secrétaire général de IFM-SEI, m'a dit un jour: «Delphine, ne jamais habitue pas à l'idée d'être traitée différemment parce que tu es africaine. Ne laisse aucun système discriminer contre toi à cause de qui tu es ». Bien que ces expériences me découragent de demander des visas ou de déménager aux autres parties du monde, je crois que parler contre ces pratiques, sensibiliser et travailler contre un système qui essaye de nous rompre sont des moyens avec lesquels nous pouvons assurer que ces politiques discriminatoires de visas et d'immigrations sont démantelées.

« Le projet visait à aider les organisations à discuter des problèmes auxquels les jeunes sont confronté-es lorsqu'ils et elles traversent des frontières. Il a également cherché des moyens de sensibiliser les autorités gouvernementales et d'autres institutions aux défis de la circulation libre et aux moyens de faciliter la circulation des jeunes.»

Daina Magha Mujar, Girls Excel

GUIDE POUR L'ÉDUCATION NON-FORMELLE

Cette publication a été développée comme un outil d'éducation non-formelle. L'éducation non-formelle est un processus d'apprentissage planifié dans lequel les apprenant-es participent de leur plein gré et de leur propre chef. C'est un processus participatif au cours duquel les participant-es apprennent de leurs propres expériences, ne sont pas jugé-es ou évalué-es, mais sont conduit-es à travers un processus d'introspection et d'examen de la façon dont ils et elles veulent utiliser les résultats de leur apprentissage dans leur vie.

Il n'y a aucune division stricte entre l'éducation non-formelle et l'éducation formelle. Si vous êtes enseignant-e et travaillez dans un cadre formel, vous pouvez toujours utiliser ces activités. Vous devez juste être conscient-es du fait que les enfants et les jeunes qui participent aux activités doivent avoir la possibilité d'exprimer librement leurs opinions, qu'ils-elles doivent être pris-es au sérieux, ne doivent pas être jugé-es et qu'ils-elles sont au cœur de l'activité. Ils-elles communiquent, réfléchissent et décident quoi faire avec ce qu'ils-elles ont appris.

L'éducation socialiste

À l'IFM-SEI, nous considérons que nous faisons davantage plus que de l'éducation non-formelle ; nous faisons de l'éducation socialiste. Cela ne signifie pas que nous lavons le cerveau des enfants afin qu'ils-elles votent pour des partis politiques spécifiques. Pour nous, l'éducation socialiste signifie que les enfants et les jeunes analysent de façon critique les structures de pouvoir existant à tous les niveaux de la société et sont motivé-es et habilité-es à prendre des mesures pour le changement social. Nous n'apprenons pas seulement à vivre et à faire face à l'ordre mondial actuel, mais aussi à réfléchir à la façon dont nous pouvons construire une meilleure société. Suite à cela, l'éducation socialiste pour nous signifie aussi que dans nos groupes et activités, les participant-es peuvent faire l'expérience d'un «contre-monde» plein de solidarité. Nous visons à créer des espaces où les enfants et les jeunes n'ont pas à subir l'expérience de la discrimination et de l'exclusion à qui ils-elles sont confrontés dans leur vie quotidienne, mais plutôt vivre dans une logique de coopération et d'égalité au sein de leur groupe.

VOTRE RÔLE D'ANIMATRICE OU D'ANIMATEUR

En tant qu'animateur-animatrice, vous êtes responsable de l'organisation de l'apprentissage de votre groupe. Vous préparez, présentez et coordonnez les activités et créez un environnement dans lequel les participant-es peuvent apprendre, vivre diverses expériences et expérimenter. A la différence du rôle traditionnel de «professeur-e», vous n'êtes pas là pour donner des informations ou tout simplement « enseigner » ce qui est bon ou mauvais. Au début, cela pourrait être difficile pour vous et aussi pour les participant-es, mais vous devez renoncer à votre rôle d' «expert-e» et les enfants doivent accepter de porter la responsabilité de leur propre apprentissage. Grâce à l'apprentissage par la pratique, vous pouvez passer à une approche de l'apprentissage qui se veut expérientielle et centrée sur l'apprenant-e.

CONNAISSANCE DE SOI

L'art de la facilitation exige non seulement un changement d'orientation, mais aussi un haut degré de conscience de soi. Parce que les enfants et les jeunes sont fortement influencé-es par le comportement des adultes dans leur vie, vous, en tant qu'animateur-animatrice, devez prendre soin d'agir selon les valeurs que vous souhaitez transmettre. Une activité sur l'inclusion des réfugié-es, par exemple, sera inutile si vous n'êtes pas inclusif-ve dans votre propre travail. Pour cette raison, les animateurs-animatrices doivent reconnaître et aborder consciemment leurs propres privilèges et préjugés, d'autant plus s'ils-elles sont dirigés contre les membres du groupe. N'ayez pas peur de réfléchir de manière critique sur vous-même. Nous avons tous et toutes nos stéréotypes et nos privilèges, mais nous devons en être conscient-es afin de changer nos comportements et de les éradiquer.

APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIENCE

La plupart des activités de cette publication sont basées sur l'approche de l'apprentissage expérientiel ou «apprendre en faisant». Bien que les différentes phases du cycle d'apprentissage expérientiel ne soient pas toujours évident, la plupart des activités sont planifiées en tenant compte de ce cycle en quatre étapes.

1. Expérimenter

Cette phase stimule les opinions et les sentiments par l'acte d'expérimenter ou de faire quelque chose.

2. Réfléchir

Les participant-es partagent des observations, des réactions et des sentiments à propos de l'expérience.

3. Généraliser

Le groupe cherche des modèles et considère les similitudes avec le «monde réel».

4. Appliquer

Les participant·es utilisent ce qu'ils-elles ont appris et réfléchissent aux mesures qu'ils-elles peuvent prendre pour contribuer au changement dans la société.

La logique derrière cette approche est que dans chaque activité les participant·es reçoivent consciemment l'espace pour réfléchir et digérer leur apprentissage, s'assurant que ce qu'ils-elles ont appris sera consolidé et que les participant·es ne laisseront pas l'activité confuse ou avec des sentiments négatifs. Le cycle conduit logiquement le groupe à considérer les actions qu'ils-elles peuvent entreprendre; s'assurer que l'éducation contribue à un changement social plus large.

DÉBRIEFING

L'élément le plus important de toute activité éducative est le débriefing. C'est au cours de cette partie de l'activité que les participant·es sont attentivement orienté·es vers les trois phases que sont la réflexion, la généralisation et l'application. Si le débriefing n'est pas bien pensé ou est exécuté de manière précipitée, l'apprentissage peut être compromis et l'activité sera réduite à un jeu, vite oublié. Tout au long de cette publication, nous avons développé et suggéré questions de compte rendu que vous pourriez utiliser. Prenez le temps d'examiner attentivement les questions avant chaque activité et de développer aussi les vôtres. En posant les questions, prenez suffisamment de temps afin que tout le monde comprenne de quoi il est question et ait la possibilité de dire quelque chose (sans forcer quiconque à parler). Le débriefing aide à poser des questions ouvertes qui favorisent la réflexion et dont on ne peut répondre par «oui» ou par «non», ce qui encourage une participation plus profonde.

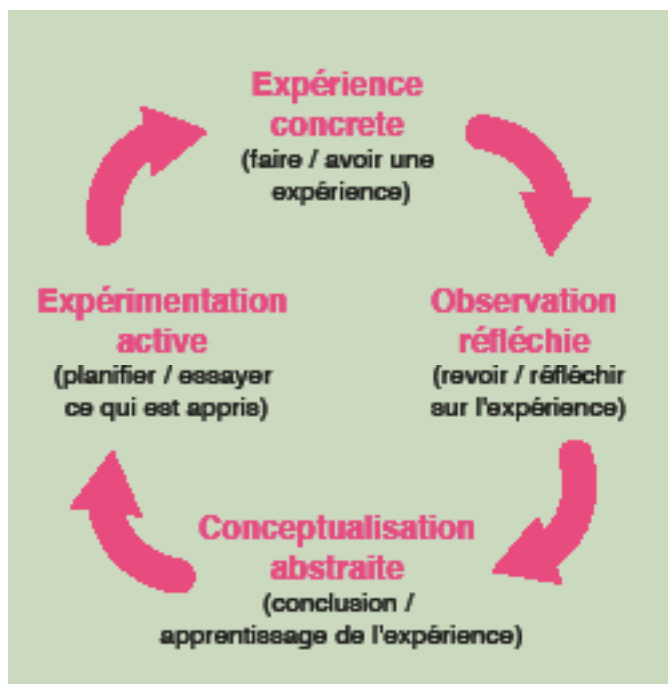
APPRENTISSAGE INTERCULTUREL

L'apprentissage interculturel joue un grand rôle dans l'éducation non-formelle, et en particulier lorsqu'il s'agit de problèmes de mobilité, nous apprenons aussi bien par le biais de l'interculturalisme. Nous comprenons la culture comme une collection de valeurs partagées, de croyances, de comportements et de coutumes que les membres d'une société particulière utilisent pour comprendre le monde et faire face les uns aux autres.

La culture est souvent considérée comme fermée ou nationale alors qu'en réalité les cultures progressent au fil du temps et ne s'arrêtent pas aux frontières. Les idées fausses entourant la culture apparaissent en raison des stéréotypes culturels et des clichés créés par les idéologies nationalistes. Souvent, la «culture» est considérée comme une raison de quelque chose et utilisée comme bouc émissaire pour un comportement raciste et xénophobe, une notion qui doit être constamment confrontée dans le travail de jeunesse. Au fur et à mesure que la société progresse, la culture aussi, elle n'a rien de constant et elle est composée de tellement d'éléments que deux personnes ne peuvent être décrites exactement par la même «culture».

Au lieu d'interpréter l'apprentissage interculturel comme l'apprentissage de différentes cultures nationales, l'éducation interculturelle devrait se concentrer sur les avantages de la diversité. La diversité dans le monde d'aujourd'hui n'est souvent pas perçue comme une bonne chose; elle est plutôt considérée comme une menace et constitue un terreau fertile pour l'injustice, la xénophobie, le racisme et d'autres formes de discrimination et d'oppression. En promouvant l'interculturalisme à travers l'apprentissage interculturel, le projet OTM a souligné l'importance de percevoir la diversité comme un processus puissant à travers lequel les sociétés peuvent être transformées par l'interaction, le dialogue et le respect mutuel.

Il est également important d'évaluer de manière critique les structures de pouvoir mondiales hiérarchiques en ce qui concerne l'interculturalisme. Dans les activités de développement international comme dans les projets internationaux de mobilité des jeunes, les cultures non occidentales sont souvent considérées comme «exotiques», tandis que les cultures de l'Ouest sont considérées comme la norme. Il est important de s'assurer que l'apprentissage interculturel va dans les deux sens, que toutes les cultures sont reflétées de manière critique et que les attitudes postcoloniales n'ont aucune place dans nos activités.



LA THEORIE DE L'ICEBERG

Sur la base du diagramme illustrant le modèle culturel de l'iceberg, on peut voir que la culture ne se limite pas à un ensemble de facteurs visibles tels que l'habillement, la nourriture, la langue, l'ethnie, l'emplacement géographique et plus encore, mais peut aussi inclure les facteurs invisible, qui ont la même importance pour influencer et former l'identité, le comportement et les relations avec soi-même et les autres.

Principalement en conscience

- Beaux arts • Littérature • Drame
- Musique • Musique • Danse folklorique
- Jeux • Cuisiner • L'habillement

- Notion de modestie • Conception de beauté • Idéaux régissant l'éducation des enfants • Règles d'ascendance • Cosmologie • Relations avec des animaux • Les modèles de relations supérieures/ subalternes • Définition du péché • Pratiques de courtoisie • Conception de justice • Motivation pour travailler • Notion du leadership • Vitesse de travail • Modèles de prendre des décisions en groupe • Conception de propreté • Attitudes envers les personnes à charge • Théorie de la maladie • Approches de la résolution de problèmes • Conception de la mobilité de statut
- Comportement de l'œil • Rôles liés au statut par âge, sexe, classe, profession, parenté, etc. • Définition de la folie • Nature de l'amitié
- Conception de 'soi' • Modèles de perception visuelle • Langage corporel • Expressions de visage • Notion de logique et validité
- Modèles de gestion des émotions • Modèles de conversation dans des contextes sociaux différents • Conception du passé et de l'avenir • Ordre du temps • Préférence pour la compétition ou la coopération • Taux d'interaction sociale • Notions d'adolescence • Aménagement de l'espace physique

Principalement hors de conscience



ACTIVITÉS POUR DES ENFANTS ET DES JEUNES

MIGRATION ET REFUGIÉES



LE LIÈVRE ET LE LAPIN

Age: 6-10

Taille du groupe: 5+

Durée: 60 minutes

Aperçu

Cette activité utilise la narration pour penser de la façon dont on peut déconstruire les préjugés.

Objectifs

- Introduire le fonctionnement des préjugés
- Réfléchir à comment déconstruire les préjugés

Instructions

1. Racontez l'histoire du lapin et du lièvre au groupe (annexe).
2. Puis formez de petits groupes et demandez-leur d'inventer une fin à l'histoire. Demandez-leur ceci:
 - Qu'est-ce que le lapin et le lièvre pensent maintenant? Comment se sentent-ils?
 - S'ils se rencontreront à nouveau, que se passera-t-il? Comment vont-ils se sentir?
 - Que pensez-vous qu'ils feront le lendemain? Comment pensez-vous que leurs familles réagiront à cela?
 - Comment l'histoire pourrait se terminer?

Les petits groupes doivent décider de comment ils racontent leur fin de l'histoire. Ils peuvent désigner un conteur, mimer, dessiner ou raconter l'histoire ensemble. Dans certains groupes il serait plus facile si vous leur disiez comment ils doivent présenter leur fin de l'histoire.

3. Réunissez-vous pour partager les histoires.

Débriefing

- Laquelle des fins des autres groupes avez-vous le plus aimé? Pourquoi?
- Y avait-il plus de fins positives ou négatives à l'histoire?
- Pourquoi avez-vous choisi un sens positif ou négatif pour la fin de votre histoire?
- Pensez-vous que ces fins soient réalistes?
- Avez-vous déjà été dans des situations où d'autres personnes ont fait des commentaires sur vos ami-es?
- Comment avez-vous réagi?
- Pourquoi pensez-vous qu'ils-elles aient ces préjugés sur vos ami-es?
- Que pouvez-vous faire pour montrer aux autres que vos ami-es sont différents de ce qu'ils-elles pensent?
- Comment pouvons-nous surmonter nos propres préjugés?



Annexe: Le lapin et le lièvre

Il y a de cela plusieurs années, une famille de lièvres vivait dans une forêt verte et lointaine. Un matin, le fils cadet, Navi, est allé dans les bois pour une promenade, loin de l'endroit où vivait sa famille. Il cherchait toujours les feuilles les plus fraîches et savoureuses à manger.

Près d'un vieux chêne, il trouva le plus merveilleux champ d'herbe et a immédiatement commencé à grignoter, en profitant du soleil et l'odeur de la flore d'après la tombée de la pluie. Soudain, il entendit un froissement provenant derrière un buisson. Navi étira ses longues oreilles, de peur que ce soit un animal dangereux. Étonnamment, depuis l'arrière du buisson vint une créature blanche et petite qui lui ressemblait beaucoup. Ceci, bien que ses oreilles étaient plus courtes et sa queue plus petite.

« Bonjour », dit Navi. « Qui es-tu? »
« Je suis Fani, le lapin », répondit la créature.
« Un lapin? » Navi demanda.
« Oui, un lapin! » dit Fani. « Et qu'êtes-vous? »
« Je suis un lièvre ».

Les deux jouèrent le long du terrain pendant de nombreuses heures, se racontant des histoires tout en constatant qu'ils étaient à peu près semblables. Leurs langues étaient assez semblables et ils aimaient tous deux les mêmes collations – les feuilles vertes fraîches en particulier!

Tout heureux, Navi retourna à son petit terrier et parla de son nouvel ami à tous ses frères. « Un lapin? », ses frères étaient choqués de l'entendre. « Qu'est-ce qu'un respectable lapin, descendant d'une dynastie glorieuse comme toi, a affaire avec un pitoyable lièvre? Les lapins sont paresseux, gourmands et détruisent chaque parcelle de terre sur laquelle ils mettent le pied! » « Mais Fani est un très beau lapin », déclara Navi.

« Oh oh, que tu es innocent ! Ne le laisse pas te tromper. Ce n'est qu'une apparence. Dès qu'il le pourra, il mangera tous tes aliments. Nous espérons qu'il ne t'a pas suivi jusqu'ici. Il ne manquait plus que cela; une invasion de lapins! »

Dans la maison de Fani le ton montait également. « Un lièvre? Cet animal crasseux qui trompe toute la forêt. Est-ce cela l'ami que tu t'es fait ?!

Comment est-ce qu'un lapin comme toi, bien éduqué et ordonné, peut côtoyer le fou de la forêt? », demanda son père, très furieux.

- **« Mais Navi est si gentil et loin d'être sale! »**
- **« Ne t'avise pas le rencontrer à nouveau! Il a probablement des tiques sur le corps! »**



JOURNALISTES DES DROITS DE REFUGIÉS

Age: 10+

Taille de groupe: 8-24

Durée: 120-150 minutes

Aperçu

Les participant·es deviennent journalistes et documentent les droits des migrant·es et des réfugié·es dans leur communauté.

Objectifs

- Développer la sensibilisation sur les droits des enfants réfugiés dans la vie quotidienne
- Comprendre comment les droits peuvent être violés et défendus
- Développer des compétences de coopération pour une participation active pour défendre les droits et mettre fin aux violations

Matériel

- Copies de la UNCRC adaptée aux enfants pour chaque équipe (voir l'annexe). Soulignez les droits qui sont pertinents pour votre groupe ou ajoutez d'autres droits.
- Une caméra pour chaque groupe
- Bloc-notes et stylos
- Plans de la communauté pour chaque groupe
- Imprimante ou projecteur

Instructions

1. En groupe, discutez des journaux ou des émissions de nouvelles que les participant·es lisent, regardent ou connaissent. Expliquez qu'ils-elles seront des journalistes pour la journée et enquêteront sur les droits des enfants réfugiés ou migrants sur leur lieu de résidence.
2. Demandez aux enfants ce qu'ils savent des droits de l'enfant. Montrez-leur la copie de l'UNCRC adaptée aux enfants avec les droits pertinents que vous avez soulignés et discutez de leur signification pour les enfants réfugiés (ou migrants).
3. Expliquez aux participant·es qu'ils-elles vont enquêter sur les droits des enfants réfugiés dans la communauté. Divisez en petits groupes et donnez à chacun une caméra, des blocs-notes et des stylos. Dites-leur qu'ils doivent faire le tour du quartier et photographier des exemples de droits des enfants en action, montrant où ils sont promus ou respectés pour les enfants réfugiés, ou où ils sont violés pour les réfugiés (ou les migrant·es ou tout les enfants). Ils peuvent également prendre des photos des choses qu'ils aimeraient changer.
4. Avant qu'ils sortent, ils devraient réfléchir quel(s) droit(s) ils veulent discuter. Donnez aux groupes du temps pour planifier et réfléchir à l'endroit où ils iront pour recueillir des preuves. Expliquez qu'ils peuvent le faire à tour de rôle, mais que chacun·e devrait prendre au moins une photo et que chacun·e devrait prendre des notes pour au moins une photo, en décrivant comment cela est lié à un droit spécifique. Fixez une heure pour les groupes de revenir avant qu'ils partent.
5. Lorsque les groupes reviennent, expliquez qu'ils vont présenter leurs résultats et leurs idées dans les reportages. Ils peuvent faire une émission de télévision ou faire un reportage. Il devrait inclure un titre, des légendes pour chaque image expliquant où il a été pris, quels droits il montre (ou montre le manque de) et ce qu'ils aimeraient changer à propos de leur environnement à partir de cette photo.



Débriefing

- Comment avez-vous aimé être journaliste?
- Était-il difficile de saisir la situation sur une photo et d'écrire des légendes?
- Avez-vous trouvé quelque chose d'étonnant dans votre communauté ou avez-vous vu quelque chose d'une manière nouvelle?
- Qu'avez-vous découvert au sujet des droits de l'enfant dans votre communauté?
- Avez-vous vu des exemples positifs de droits des enfants réfugiés et migrants protégés et appréciés dans votre communauté?
- Avez-vous vu des exemples négatifs de violation ou de non-promotion des droits de l'enfant?
- Y a-t-il des droits qui sont respectés pour les enfants nés dans ce pays, mais pas pour les enfants réfugiés ou migrants? Lesquels?
- Y a-t-il des photos où vous avez écrit des suggestions concrètes sur la façon dont les choses pourraient être améliorées?
- La UNCRC garantit aux enfants le droit d'exprimer librement leurs opinions sur toutes les questions les concernant. Utilisez-vous ce droit? Si oui, comment? Comment pourriez-vous l'utiliser plus efficacement? Pouvons-nous utiliser les résultats de cette activité pour exprimer notre point de vue à la communauté?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

- Plutôt que de prendre l'intégralité du document de la UNCRC, l'activité pourrait être plus facile si vous sélectionnez quelques articles et en discutez en groupe avant de demander aux enfants de sortir avec les caméras.
- Vous devez insister sur le fait que la tâche ne consiste pas seulement à trouver des violations, mais aussi à évaluer ce qui est déjà bon dans votre lieu de résidence.
- Assurez-vous que tous les participant·es savent comment utiliser l'appareil photo. Si vous n'avez pas assez de caméras pour tous les groupes, vous pouvez également leur demander de dessiner les lieux ou d'interviewer les personnes rencontrées aux différents endroits. Si vous disposez de plus de temps et de ressources, vous pouvez également faire des vidéos.



Annexe: UNCRC adaptée aux enfants (droits sélectionnés)

Article 6 (survie et développement): Les enfants ont le droit de vivre. Les gouvernements devraient veiller à ce que les enfants survivent et se développent sainement.

Article 8 (préservation de l'identité): Les enfants ont le droit à une identité – un enregistrement officiel de qui ils sont. Les gouvernements devraient respecter le droit des enfants à un nom, une nationalité et des liens familiaux.

Article 10: Si les enfants vivent dans un pays différent de celui de leurs parents, ils ont le droit d'être ensemble au même endroit.

Article 12 (respect des opinions de l'enfant): Lorsque les adultes prennent des décisions qui affectent les enfants, les enfants ont le droit de dire ce qu'ils pensent qu'il devrait se passer et de prendre en compte leurs opinions.

Article 13 (liberté d'expression): Les enfants ont le droit d'obtenir et de partager des informations, tant que ces informations ne sont pas préjudiciables pour eux ou pour les autres. En exerçant le droit à la liberté d'expression, les enfants ont la responsabilité de respecter également les droits, les libertés et la réputation d'autrui.

Article 14 (liberté de pensée, de conscience et de religion): Les enfants ont le droit de penser et de croire ce qu'ils veulent et de pratiquer leur religion, tant qu'ils n'empêchent pas les autres de jouir de leurs droits.

Article 16: Les enfants ont le droit à la vie privée.

Article 22 (Réfugiés): Les enfants ont droit à une protection et une aide spéciales s'ils sont réfugié-es (s'ils ont été forcés de quitter leur foyer et vivent dans un autre pays), ainsi que tous les droits énoncés dans cette Convention.

Article 27 (niveau de vie suffisant): Les enfants ont droit à un niveau de vie suffisant pour satisfaire leurs besoins physiques et mentaux. Les gouvernements devraient aider les familles et les tuteurs qui ne peuvent pas se le permettre, notamment en ce qui concerne la nourriture, les vêtements et le logement.

Article 28: (droit à l'éducation): Tous les enfants ont droit à une éducation primaire qui devrait être gratuite. Pour que les enfants puissent bénéficier de l'éducation, les écoles doivent être gérées de manière ordonnée, sans recourir à la violence. Toute forme de discipline scolaire devrait prendre en compte la dignité humaine de l'enfant.

Article 30 (droit à la propre culture): Les enfants ont le droit de pratiquer leur propre culture, langue et religion. Les groupes minoritaires et autochtones ont besoin d'une protection spéciale de ce droit.

Article 31 (loisirs, jeux et culture): Les enfants ont le droit de se détendre et de jouer, et de participer à un large éventail d'activités culturelles, artistiques et récréatives.

Article 38 (guerre et conflits armés): Les gouvernements doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger et prendre soin des enfants touchés par la guerre. Les enfants de moins de 15 ans ne devraient pas être forcés ou recrutés pour prendre part à une guerre ou rejoindre les forces armées.

Les résumés des droits ont été extraits de: UNICEF: Fiche De Renseignements: Un résumé des droits en vertu de la Convention relative aux droits de l'enfant



JEUX DE TABLE D'IMMIGRATION

Age: 15+

Taille du groupe: 2-8

Durée: 60 minutes

Aperçu

Exposer les défis rencontrés par les migrant·es

Objectifs

- Réaliser pourquoi les migrant·es sont plus au risque de pauvreté
- Discuter les défis des migrants quand ils-elles arrivent dans un nouveau pays.

Matériel

- Copiez le tableau (annexe 1) ou créez le vôtre (vous pouvez également utiliser tout le plancher de votre salle de groupe).
- Copiez les cartes de rôle et les cartes de chance (Annexe 2)
- 1 dé
- Préparez des cartes pour chaque participant·e en disant «migrant·e» ou «indigène»
- Un tableau avec les noms de tous les joueurs et leur budget de départ (50 points d'argent)

Instructions

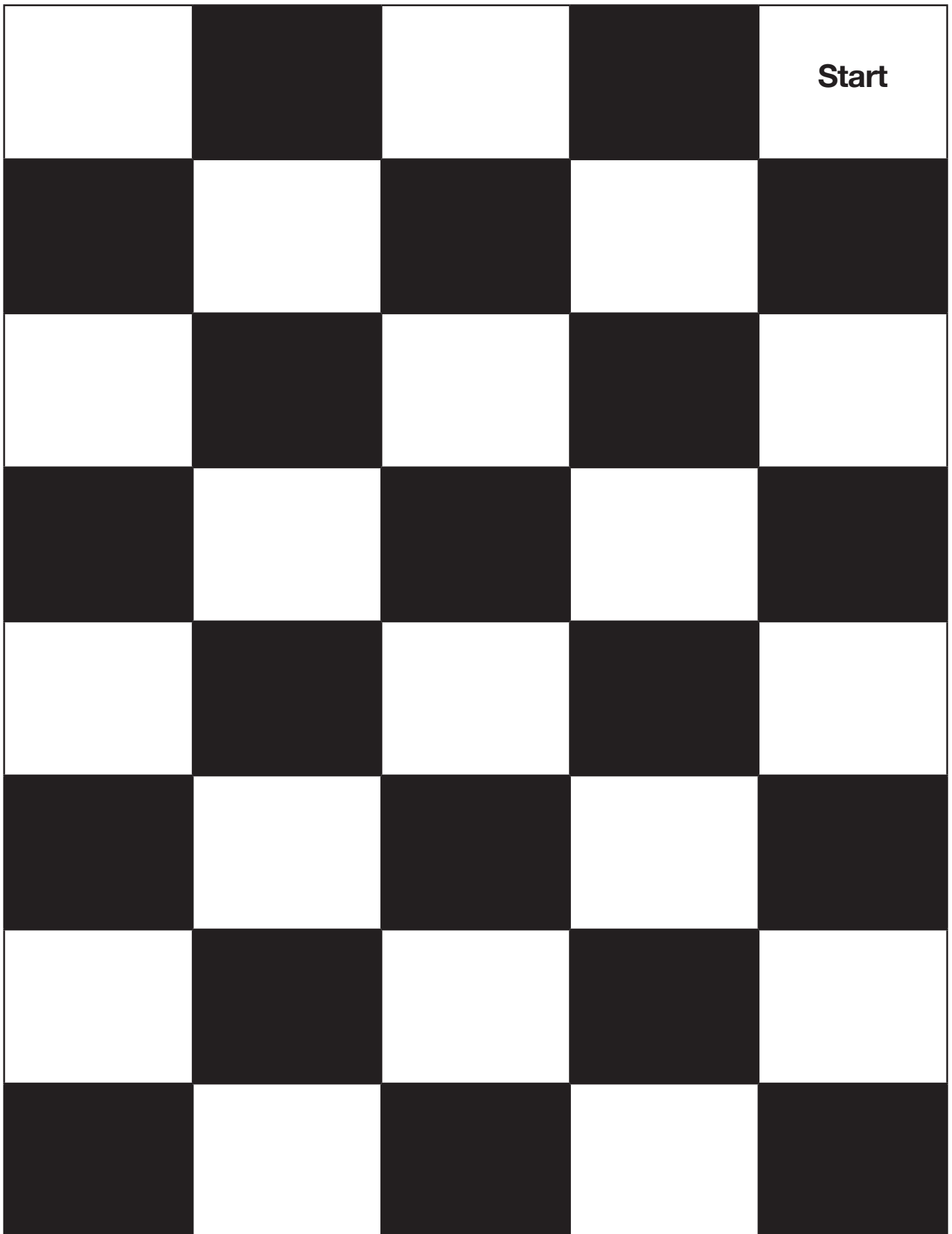
1. Tout le monde obtient une carte de rôle, en disant soit «migrant·e» ou «indigène». Expliquez qu'ils-elles ont tous·tes déménagé·e dans la même ville. Ils-elles veulent trouver un emploi, de nouveaux ami·es, commencer une nouvelle vie. Les «indigènes» viennent d'une autre ville du même pays, mais dans leur ville natale, la situation économique est très mauvaise et il n'y a pas de travail pour les jeunes, alors ils-elles ont décidé de déménager. Les «migrant·es» viennent d'un pays où une guerre civile avait éclaté il y a quelques mois. Il est impossible de trouver du travail et la situation est devenue trop tendue pour être supportable.
2. Expliquez que tout le monde commence avec 50 points d'argent (écrit sur une table).
3. Déduisez 20 points d'argent de tous·tes les migrant·es. Expliquez qu'ils-elles doivent payer les gens qui ont organisé leur fuite de leur pays d'origine.
4. Tout le monde lance un dé une fois, et le joueur avec le numéro le plus élevé commence.
5. L'un·e après l'autre, ils-elles lancent les dés et avancent le nombre de places qu'ils-elles ont lancées. S'ils-elles viennent à un champ noir, ils-elles prennent une carte et lisent les instructions pour les migrants et pour les indigènes et suivent les instructions pour leur rôle.
6. Quand tout le monde est arrivé à la dernière place du tableau, ils-elles comptent leur argent. Celui qui a le plus d'argent a gagné le match.

Débriefing

- Comment vous sentiez-vous dans votre rôle?
- Quels problèmes avez-vous trouvés les pires?
- Est-ce que c'est juste?
- Pensez-vous que le jeu reflète la réalité?
- Y a-t-il d'autres défis auxquels les migrant·es sont confrontés?
- Pourquoi les migrant·es quittent-ils-elles leur propre pays?
- Qu'est-ce qui doit changer pour rendre la situation plus juste?



Annexe: Jeux de table





Annexe 2: Cartes de chance

<p>Ton cousin déménage dans la même ville. Tu es très heureux·se de connaître quelqu'un d'autre.</p> <p>Ton cousin et toi vous soutenez mutuellement où vous le pouvez. Tu peux jeter à nouveau.</p>	<p>Fin du mois. Tu as encore une partie de tes économies.</p> <p>Indigène: Très bien, tu les gardes pour le mois prochain.</p> <p>Migrant·e: Tu envoies tes économies à la maison. Payez 3 points d'argent.</p>
<p>Tu écris beaucoup de demandes d'emploi, mais tu ne trouves rien parce que la concurrence est si forte et qu'il n'y a pas assez d'emplois.</p> <p>Payer 3 points d'argent pour couvrir vos frais de subsistance.</p>	<p>Tu as trouvé une entreprise qui aimerait t'employer à court terme.</p> <p>Indigène: Bien sûr, tu prends le travail; C'est une excellente opportunité pour toi. Ton premier paiement est de 3 points d'argent.</p> <p>Migrant·e: Bien sûr, tu veux accepter le poste, mais tu n'as pas encore obtenu ton permis de travail. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas t'employer. Payes 3 points d'argent pour couvrir tes frais de subsistance.</p>
<p>Un restaurant a offert de t'employer.</p> <p>Indigène: C'est bien au-dessous tes qualifications, mais c'est ok de gagner un peu d'argent et recevoir le pourboire. Tu reçois 5 points d'argent.</p> <p>Migrant·e: Comme tu n'es maitrise pas encore bien la langue, tu ne peux travailler qu'en cuisine. Le restaurant va t'employer, mais sans permis de travail tu recevras moins. Tu reçois 3 points d'argent.</p>	<p>Tu dois registrer ta résidence dans la ville. Tu vas à la commune très tôt le matin pour éviter les queues.</p> <p>Indigène: Tu attends 30 minutes, puis tu dois payer 1 point d'argent pour la registration.</p> <p>Migrant·e: Tu attends dans la queue pour les étrangers pour 2 heures, puis tu paies 3 points d'argent pour la registration. Tu dois retourner la semaine suivante pour montrer des documents en plus. Tu manques ton prochain tour.</p>
<p>Tu veux enfin travailler dans la profession que tu as étudiée, mais il est très difficile de trouver un emploi dans ce domaine.</p> <p>Indigène: Manque ton prochain tour pour écrire des demandes d'emploi.</p> <p>Migrant·e: Ton diplôme d'université de ton pays d'origine n'est pas accepté. Tu manques deux tours pour prendre un cours pour convertir ta qualification et paies 3 points d'argent pour payer le cours.</p>	<p>Tu veux trouver des ami·es dans la nouvelle ville.</p> <p>Indigène: Ce n'est pas facile a rencontrer des ami·es – tu n'as pas beaucoup de temps et les gens ne semblent pas d'être très ouverts.</p> <p>Migrant·e: Tu prends contact avec un groupe de gens de ta région du monde – ils se voient a l'église chaque semaine et tu fais des ami·es. Tu peux jeter les des encore une fois.</p>



<p>Tu reçois des mauvaises nouvelles de chez toi. Indigène: Ton père est à l'hôpital et doit être opéré. Tu t'inquiètes et rentres chez toi pour le weekend. Tu manques un tour et paies un point d'argent. Migrant-e: Il y avait une grande attaque dans ta ville d'origine et ton frère est mort. Il était le seul dans la famille avec un emploi. Maintenant tu dois envoyer plus d'argent à tes parents. Paies 5 point d'argent.</p>	<p>Tu tombes amoureux-se! Tue es très heureux-se et peux jeter les des encore une fois.</p>
<p>Jour de paie! Indigène: Tu reçois 3 points d'argent de ton emploi. Migrant-e: Tu reçois 2 points d'argent de ton emploi.</p>	<p>Fin du mois ! Tu as fais des économies. Indigène: Super, tu peux faire un court voyage. Paies 1 point d'argent. Migrant-e: Tu envoies de l'argent à ta famille. Paies 3 points d'argent.</p>
<p>Tu es as une fête avec tes nouveaux amis. A minuit, tu es fatiguée et veux rentrer chez toi. Indigène: Tu vas à pied et tombes au lit. Migrant-e: Tu es sur le chemin du retour quand tout à coup un groupe d'hommes t'arrête. Ils te disent que tu devrais retourner d'où tu viens et ensuite te frappent au visage. Heureusement, quelqu'un passe avec une voiture et t'amène à l'hôpital. Tu manques un tour.</p>	<p>Tu penses qu'il n'y a pas assez d'activités culturelles dans la ville. Par conséquent, tu rejoignes une réunion du comité de la culture pour soutenir leur travail. Tu as de bonnes idées et trouves des personnes qui organiseront un concert avec toi. Cela te donne beaucoup de motivation pour la semaine. Tu peux jouer à nouveau.</p>
<p>Bientôt des vacances! Tout le monde discute ou ils et elles vont voyager. Indigène: Tu vas au Turquie. C'est bon marche et les plages sont sympas. Paies 2 points d'argent. Migrant-e: Tu aimerais aller au Turquie avec les collègues. Tu paies pour le visa, mais c'est refusé. Tu resteras chez toi, mais tu dois payer 1 point d'argent pour le visa.</p>	<p>Au boulot, tu travailles avec des clients. Tu viens de commencer un projet avec un nouveau client. Indigène: Le client est très gentil et tu reçois un bonus après un projet réussi. Tu reçois un point d'argent. Migrant-e: Le client est un raciste et ne veut pas travailler avec des étrangers. Tu fais le travail pour deux et perds beaucoup de temps. Tu manques un tour.</p>



<p>Tu dois prendre un prêt auprès de la banque.</p> <p>Indigène: Tu as beaucoup entendu parler d'un nouveau système qui te permettra d'économiser de l'argent en prenant un crédit. Tu paies 2 points d'argent.</p> <p>Migrant-e: Tu n'as aucune idée de comment ces choses fonctionnent dans ce pays. Tu vas juste à la banque et prends ce qu'ils te disent. Tu paies 3 points d'argent.</p>	<p>Tu cherches un appartement, ce qui n'est pas facile dans une ville comme celle-ci. Beaucoup de gens se déplacent ici et les prix sont très élevés. Tu en as trouvé un que tu aimes beaucoup.</p> <p>Indigène: le propriétaire t'aime et croit que tu es en mesure de payer le loyer régulièrement. Tu l'obtiens!</p> <p>Migrant-e : Le propriétaire te dit qu'il veut un locataire qui parle parfaitement sa langue maternelle. Tu dois continuer à chercher un appartement. Tu manques ton tour.</p>
<p>Tu dois trouver un nouvel emploi.</p> <p>Indigène: Tu trouves un travail stimulant intéressant où tu apprends beaucoup. Tu gagnes 3 points d'argent.</p> <p>Migrant-e: Tu n'arrives pas à trouver quelque chose d'intéressant malgré de très bonnes qualifications. En fin de compte, tu prends un travail où tu nettoies les bureaux dans les nuits. Tu gagnes 1 point d'argent.</p>	<p>Ton portefeuille a été volé.</p> <p>Indigène: Très ennuyeux! Tu perds deux points d'argent pour l'argent qui était dedans et un point supplémentaire pour récupérer les documents.</p> <p>Migrant-e: Très ennuyeux! Surtout que la police ne voulait pas te croire au début. Tu perds deux points d'argent pour l'argent qui était dedans et deux points supplémentaires pour récupérer les documents. Tu dois également manquer un tour parce que tu dois rester trois heures dans la file d'attente pour obtenir une nouvelle carte de résidence.</p>



GENS EN MOUVEMENT

Age: 12+

Taille du Groupe: 12-20

Durée: 90 minutes

Aperçu

Créer des bandes dessinées pour développer une compréhension générale de la mobilité des jeunes et des problèmes qui y sont liés.

Objectifs

- Découvrir et structurer différentes motivations pour la migration
- Réfléchissez au nombre de personnes qui migrent et à la relation avec le système dans lequel nous vivons.
- Discutez des raisons pour lesquelles les frontières ont un sens et influencent les nations et leurs frontières.
- Matériel
- Cartes (verte, rouge, jaune)
- Marqueurs
- Papier DIN A 4
- Tableau papier

Instructions

1. Expliquez aux participant·es que nous réfléchirons aux raisons de migrer en créant des histoires sur les personnages fictifs.
2. La première étape est effectuée individuellement. Fournissez au groupe des cartes rouges, jaunes et vertes et donnez-leur la tâche d'écrire cinq raisons pour lesquelles les gens migrent. Selon le type de raison, ils-elles doivent l'écrire sur des cartes de différentes couleurs: sur les cartes rouges, elles doivent indiquer les raisons pour lesquelles les gens doivent migrer, en verte les raisons pour lesquelles les gens veulent migrer, et en jaune si c'est quelque chose au milieu. Ils-elles doivent écrire au moins une carte rouge et une carte verte – pour les trois autres ils-elles peuvent choisir ce qu'ils-elles veulent. Toutes ces cartes sont regroupées au milieu en trois piles – chacune dans l'une des couleurs.
3. Maintenant, les participant·es doivent se réunir en trois groupes plus petits. Chaque groupe devrait prendre l'une des piles et devrait proposer deux ou trois histoires de migration – chacune devrait être basée sur une raison différente de leur pile. Ils-elles doivent trouver un personnage principal qui migre à cause de cette raison et ils-elles doivent penser aux stations que le personnage principal a sur son voyage.
4. Passez par le processus de migration: pour chaque histoire, le groupe doit faire un dessin animé avec les différentes stations. Il ne s'agit pas d'art, il s'agit des histoires! Les groupes ont 30 minutes pour venir avec les bandes dessinées. Ensuite, les groupes doivent présenter leurs histoires / bandes dessinées aux autres participant·es.

Débriefing

- Qu'avez-vous vu dans les différentes histoires? Y avait-il des modèles?
- Dans quelles histoires les visa ont-t-ils joué un rôle?
- Qu'est-ce que c'est la migration, qu'est-ce que c'est le vol? Qui des personnages était un·e réfugié·e, un·e expatrié·e, un·e migrant·e? Quelle est la différence entre les migrant·es et les expatrié·es?
- Qu'est-ce que cela nous apprend sur les réalités de la migration dans la société?



IMMIGRATION A L'EUROPE

Age: 8+

Taille du: 15-40

Durée: 120 minutes

Aperçu

Cet exercice de simulation conduit les participant·es à travers les différentes étapes symbolisant les différents obstacles auxquels les migrant·es sont confrontés lorsqu'ils-elles arrivent dans un nouveau pays.

Objectifs

- Découvrez les obstacles auxquels les migrant·es sont confrontés lorsqu'ils-elles arrivent dans un nouveau pays
- Réfléchir à la discrimination envers les migrant·es
- Identifier les approches possibles pour lutter contre la discrimination des migrant·es

Matériel

- Un grand espace extérieur
- Obstacles (par exemple, chaises et tables)
- Corde (à mettre entre deux arbres)
- Timbres (fabriqués à partir de ruban adhésif coloré de deux couleurs différentes)
- 3 drapeaux (symbolisés par des écharpes)

Préparation

- Préparez un «parcours des obstacles»: un chemin avec des chaises ou des tables placées comme des obstacles. Vous pouvez également inclure une toile d'araignée faite de ficelle avec des trous assez grands pour les participants à traverser.
- Mettez une corde entre deux arbres (environ 1,5 m de haut).
- Préparez 60 'timbres' – 30 en une couleur, 30 en une autre, faite à partir du ruban adhésif coloré.
- Recherchez les règles d'immigration dans votre pays.



Instructions

1. Expliquez que dans les participant-es devront accomplir une série de tâches représentant les défis auxquels les migrant-es sont confrontés lorsqu'ils-elles essaient de s'installer et de s'établir dans un nouveau pays. Dans certains cas, ils-elles travailleront ensemble, dans d'autres, ils-elles seront en compétition les un-es contre les autres. Le but est de remplir toutes les tâches, ce qui leur permettra d'avoir une bonne vie dans le nouveau pays. Ne dites pas encore aux participant-es ce que les différentes tâches symbolisent.
 2. Se rendre au nouveau pays
Les participant-es vont par deux et doivent passer le "parcours des obstacles". Un-e animateur-trice observe le parcours et peut renvoyer les participant-es au départ sans raison, ou les empêcher de suivre le parcours.
 3. Bureaucratie pour recevoir le permis de résidence
Dites aux participant-es d'enlever quelques de leurs vêtements, de les assembler et de les ordonner de couleurs sombres à claires. Ensuite, ils-elles doivent former un mot avec tous leurs vêtements (par exemple «immigration» ou le nom du pays dans lequel vous êtes).
 4. Recevoir un permis de travail et trouver un emploi
Les participant-es doivent traverser un «mur» fait d'une corde entre deux arbres, d'environ 1,5 m de haut. Ils-elles ne peuvent pas toucher la corde. Ils-elles peuvent s'aider mais tout le monde n'a que deux tentatives. Une animatrice/un animateur prend note de qui a eu besoin d'une tentative, qui a eu besoin de deux tentatives et qui n'a pas réussi.
 5. Avancement dans la société
Il y a trois groupes représentant des différentes classes sociales. Les groupes ont deux ou trois missions différentes à accomplir, selon leur classe:
 - Voler des drapeaux des autres groupes.
 - Mettre des timbres sur un morceau de papier d'un groupe social supérieur afin d'avancer à leur niveau.
 - Protégez leur propre drapeau et feuille de timbre.
Chaque groupe social doit préparer un drapeau (vous pouvez utiliser une écharpe). Ils ont cinq minutes pour cacher leur drapeau. Pendant le reste du jeu, tous les groupes essaient de trouver les drapeaux des deux autres groupes.
- La classe moyenne et la classe supérieure ont toutes deux une feuille de papier qui est placée sur un arbre / un mur.
 - La classe inférieure doit mettre 20 timbres sur la feuille de la classe moyenne.
 - La classe moyenne doit mettre 10 timbres sur la feuille de la classe supérieure.
 - Les classes moyennes et supérieures doivent défendre leurs drapeaux. Ils ne sont pas autorisés à utiliser la force lorsqu'ils se défendent – ils peuvent défendre leur feuille en se tenant devant, mais personne ne devrait être autorisé à pousser les autres ou à utiliser des formes de violence.

Le jeu est terminé lorsqu'un groupe a accompli ses tâches.

Débriefing

- Comment vous vous sentez maintenant?
- Vous êtes-vous senti-es désavantagé-es dans l'une des activités?
- Quelle a été la démarche la plus difficile pour vous?
- Qu'est-ce qui vous a plu le plus?
- Qu'est-ce que les différentes étapes peuvent symboliser dans la vie d'un-e migrant-e?
- Quelles sont les différentes étapes qu'un-e migrant-e doit suivre lorsqu'il-elle arrive dans un nouveau pays? (Il pourrait être utile de consulter les règles d'immigration dans votre pays pour ajouter à la discussion.)
- Pourquoi est-il si difficile de devenir citoyen-e et d'avancer en tant que migrant-e?
- Pourquoi les gens émigrent-ils, malgré toutes les difficultés qu'ils rencontrent dans le nouveau pays?
- L'immigration est-elle bonne ou mauvaise? (Pour qui et pourquoi?)
- Que pouvez-vous faire pour soutenir les migrant-es?



JEU AUX CHAISES DES REFUGIÉ·S

Age: 12+

Taille du Groupe: 15-20

Durée: 45-60 minutes

Aperçu

Créer des cartes du monde humaines pour comprendre les chiffres et les disproportions mondiales derrière la migration mondiale.

Objectifs

- Réfléchir sur les flux migratoires dans le monde
- Discuter des structures de pouvoir mondial

Matériel

- Autant de chaises que de participant·es
- Tableau avec le nombre réel de la population mondiale, la répartition de richesse et le nombre de réfugié·es par pays (annexe)
- Cartes
- Marqueurs
- Tableau papier

Instructions

6. Mettez six petites cartes sur le sol disant «Europe», «Amérique du Nord», «Amérique Latine et Caraïbes», «Afrique», «Asie» et «Océanie» afin que les participant·es créent une carte du monde très rugueuse sur le terrain. Dites ensuite qu'ils-elles symbolisent maintenant toute la population mondiale et qu'ils-elles doivent se répartir sur les différents continents comme ils-elles pensent que la vraie distribution est. Après avoir négocié cela en tant que groupe, vous pouvez leur donner les chiffres réels et les redistribuer en fonction des faits.
7. Au second tour, demandez aux participant·es de distribuer les chaises symbolisant la répartition de richesse dans le monde (en fonction du PIB). Analogue au premier tour quand ils-elles sont faits vous donnez les nombres réels et redistribuez les chaises selon les nombres réels.
8. **Demandez:**
 - Qu'est-ce qui était surprenant pour vous ?
 - Que pensez-vous de cette disproportion?
 - Le troisième tour est sur les réfugié·es et les flux des réfugié·es. Encore une fois, ils-elles doivent se positionner selon le nombre des réfugié·es en chaque continent. Puis vous pouvez donner les chiffres réels.

Débriefing

- Que pensez-vous sur ces disproportions entre les réfugié·es, la population et la richesse?
- Comment cette disproportion est-elle créée?
- Que pensez-vous sur s'enfuir à une autre pays à cause de la pauvreté? (Expliquez que la pauvreté n'est pas reconnue comme raison de refuge.)
- Comment pouvons-nous adresser cette disproportion ?



Annexe: Faits

Population mondiale par région (2018)

Asie	4,545,133,094
Afrique.	1,287,920,51
Europe.	742,648,010
Amérique Latine et Caraïbe	652,012,001
Amérique du Nord	363,844,490
Océanie.	41,261,212

Moyen du PIB par région du monde (2016, IMF)

Amérique du Nord	41,830 \$
Océanie.	35,087 \$
Europe.	21,767 \$
Amérique Latine et Caraïbe	8,520 \$
Asie	5,630 \$
Afrique.	1,809 \$

Nombre des personnes déplacées par région du monde (2017, UNHCR)

Amériques (Nord et Sud)	16%
Asie et Pacifique.	11%
Europe.	17%
Afrique.	30%
Moyen Orient et Afrique du Nord.	26%

Principaux pays d'hébergement (2017, UNHCR)

Turquie	2,9 Million
Pakistan	1,4 Million
Lebanon	1 Million
Iran	979,400
Uganda	940,800
Ethiopie.	791,600

*Cette activité est une adaptation de:
 'MIRACLE – Migrants and Refugees – A Challenge for Learning in European Schools'*



TOUS ÉGAL TOUTES DIFFÉRENTES

Age: 6-10

Taille du Groupe: 5+

Durée: 60-90 minutes

Aperçu

C'est un jeu qui engage les enfants à faire des masques pour discuter de la diversité des identités.

Objectifs

- Sensibiliser les enfants à la diversité et à l'égalité
- Encourager les enfants à considérer la diversité comme quelque chose de positif
- Comprendre que bien que tout le monde soit différent, tout le monde a encore les mêmes droits et personne ne devrait être discriminée parce qu'elle est différente

Matériel

- Deux assiettes en papier avec des yeux déjà découpés pour chaque enfant
- Serviettes ou torchons
- Stylos de couleur (facultatif: autres matériaux de décoration comme des paillettes, des plumes, des feuilles, etc.)
- Corde pour lier les plaques autour de la tête

Instructions

1. Distribuez une assiette en carton avec des trous pour les yeux à chaque enfant. Demandez-leur de se couvrir le visage avec les masques, de mettre une serviette ou un torchon pour se couvrir la tête et de se promener silencieusement dans la pièce en se regardant l'un à l'autre.
2. Ramenez les enfants dans le cercle et demandez:
 - Qu'avez-vous ressenti en regardant autour de vous et en voyant les autres avoir tous et toutes la même visage ?
 - Pourriez-vous distinguer qui était qui?
 - En réalité, sommes-nous tous et toutes pareil·les?
3. Demandez ensuite aux enfants de décorer leur masque en papier d'une manière qui exprime qui ils·elles sont (leur animal, la couleur, les sports, la musique préférée, etc.)
4. Une fois le masque décoré, demandez aux enfants de se promener dans la pièce en portant le masque en silence. Puis ramenez le groupe dans un cercle.
5. Demandez au groupe d'afficher les masques sur le sol au milieu du cercle.

Débriefing

- Qu'avez-vous ressenti en vous promenant dans la pièce la deuxième fois plutôt que la première fois?
- Quels masques représentent le mieux la réalité? Les masques blancs ou les masques décorés? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui rend les gens différents les uns des autres?
- Nos masques peuvent-ils changer avec le temps? Avez-vous toujours aimé ce qu'il y a sur votre masque aujourd'hui?
- Est-ce positif ou négatif si nous sommes tous différents les uns des autres?
- Les personnes sont-elles traitées de la même manière si elles sont différentes les unes des autres?
- Le pays d'origine d'un enfant est-il important? Peuvent-ils avoir des choses similaires sur leurs masques s'ils sont des pays différents?



LE FLOWER POWER

Age: 15+

Taille du Groupe: 12-18

Durée: 45-60 minutes

Aperçu

Donne aux participants la possibilité d'analyser leur propre identité et leurs privilèges.

Objectif

- En savoir plus sur le sujet de l'intersectionnalité et du privilège
- Analyser la propre identité

Matériel

- Des copies de l'annexe 'Flower Power' pour tout le monde ou des papiers pour dessiner les leurs

Instructions

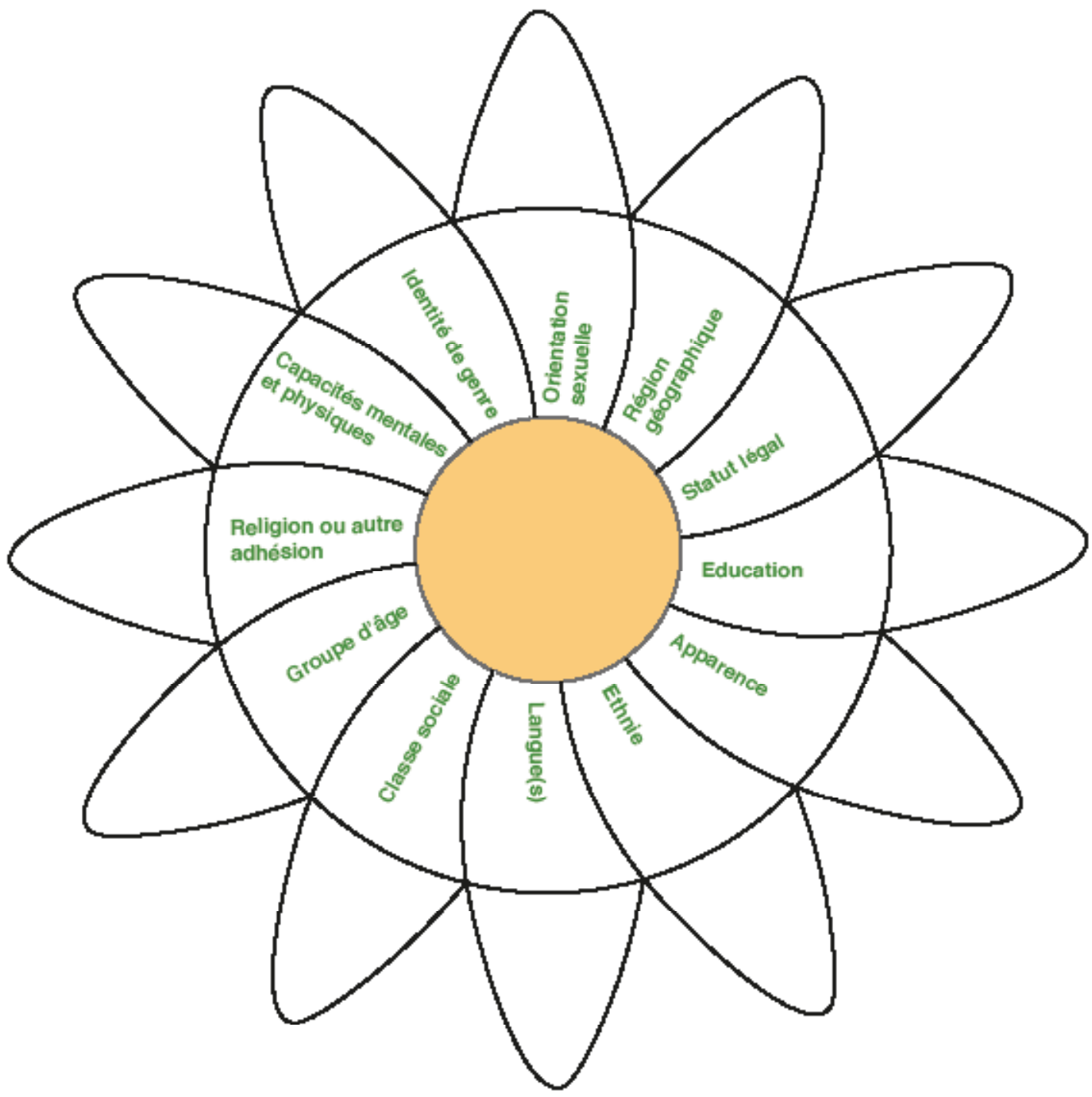
1. Expliquez comment fonctionne le diagramme 'flower power': Il faut colorer les pétales intérieurs si ils peuvent être considérés comme un inconvénient pour eux-elles personnellement et les pétales extérieurs si ce sont des parties de notre identité qui pourraient être considérées comme un avantage. Des exemples pourraient être: ethnicité, langue(s), orientation sexuelle, statut professionnel, éducation, statut légal, genre, revenu ou si vous avez besoin d'un visa pour voyager en Europe ou aux États-Unis.
2. Les participant-es dessinent leur propre diagramme et le remplissent. Montrez-leur l'exemple avant de le faire ou donnez-leur des copies.
3. Avant le débriefing, réfléchissez au terme « intersectionnalité ». L'intersectionnalité est le concept selon lequel nous n'avons pas une seule identité; nous sommes tous et toutes constitué-es d'identités multiples. Ces identités, notre sexe, notre race, notre religion et d'autres, qui sont souvent classés comme des avantages et des inconvénients, ne sont pas distincts mais se chevauchent.

Débriefing

- Étiez-vous au courant du terme « intersectionnalité » auparavant?
- Comment cela se rapporte-t-il à cette activité?
- Y avait-il quelque chose que vous n'étiez pas sûr de savoir où placer?
- Avez-vous appris quelque chose à propos de vous-mêmes?
- Comment les migrant-es et les réfugié-es sont-ils-elles affecté-es par la discrimination intersectionnelle?
- Quels peuvent être les avantages des migrant-es et des réfugié-es?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est important de savoir si vous et les autres avez des avantages ou des inconvénients? (Réfléchissez à l'importance d'être conscient de ses propres privilèges.)



Annexe: Diagramme Flower Power





MAISON DU POUVOIR MONDIAL

Age: 12+

Taille du Groupe: 9-15

Durée: 90 minutes

Aperçu

Le but de ce jeu est de simuler la politique mondiale d'une manière très simplifiée.

Objectifs

- Encourager les jeunes à comprendre la dynamique du pouvoir dans le monde et comment cela affecte la migration
- Développer des compétences de résolution de problèmes
- Comprendre plus en détail le rôle des Nations Unies

Matériel

- Cartes (pré-faites avec USA, UE, ONU, Amérique latine (2x), Afrique (x2), entreprise (x2) et presse écrite sur eux).

Instructions

1. Au début, tout le monde doit tirer une carte de la pile de rôles possibles: USA, UE, ONU, Amérique Latine, Amérique Latine, Afrique, Afrique, entreprise, entreprise. En tant que rôle particulier, vous pouvez aussi donner à une personne le rôle de la presse.
2. Expliquez qu'ils-elles devraient réfléchir à la façon dont la politique mondiale fonctionne actuellement et créer leurs rôles en fonction de cela. Les questions directrices pour entrer dans les rôles sont les suivantes:
 - Quelles sont vos relations avec tous les autres rôles dans le jeu?
 - Que voulez-vous accomplir en termes de politique mondiale?
 - Quelles sont les exigences de la population envers vous?
 - Quelle est votre stratégie pour atteindre autant que possible?
3. Expliquez au groupe que le but de l'activité est que tous les acteurs trouvent une solution à la gestion de la soi-disant «crise des réfugiés» affectant les pays d'accueil et de transit suite à la migration massif résultat des guerres. Tous les joueurs doivent essayer de trouver un résultat consensuel, en tenant compte des points de vue de tous les représentant-es. Cela se fera à travers des sessions plénières – où toutes les parties prenantes se rassembleront – ainsi que des temps de négociation où les différents acteurs peuvent interagir entre eux sur une base bilatérale ou multilatérale. Ils peuvent prendre ce temps pour négocier et s'entendre sur les choses à faire pour atteindre leurs objectifs. Un calendrier strict de dix minutes est donné pour chaque session plénière et dix minutes supplémentaires pour chaque période de négociation.
4. L'activité commence par une réunion des Nations Unies, suivie d'un temps de négociation. Pendant les réunions des Nations Unies, tous les acteurs se réunissent en plénière et peuvent discuter des problèmes soulevés par les membres pour tenter de trouver une stratégie ou une solution. Ces réunions sont modérées par l'ONU. Après la réunion, il y a du temps pour les négociations avant de revenir en plénière. Les phases plénière et de négociation sont répétées deux fois de plus, totalisant trois tours. Dans la deuxième période de négociation, l'ONU déclare l'état d'urgence dans les pays de l'UE en réponse à la crise des réfugiés. Après trois réunions de l'ONU, vous terminez le jeu – peu importe si une solution ou un grand plan commun est créé ou non.
5. Après avoir terminé l'activité de simulation, faites un petit exercice pour sortir rôle: Demandez à tout le monde de se lever et de secouer les bras et les jambes afin de «se débarrasser de ses rôles». Dans le débriefing, ils-elles ne parleront pas dans leurs rôles, mais comme eux-mêmes/elles-mêmes.

Débriefing

- Comment vous sentiez-vous dans votre rôle?
- Avez-vous le sentiment d'avoir «gagné»?
- Qu'est-ce qui vous a surpris?
- Pensez-vous qu'une telle simulation reflète ce qui se passe vraiment?
- Qu'avez-vous appris?



3 CHOSES

Age: 8+

Taille du Groupe: n'importe

Durée: 30 minutes

Aperçu

Cette activité utilise la discussion et le classement de diamant pour aider les enfants à comprendre ce que c'est que de fuir soudainement sa maison.

Objectifs

- Développer la compréhension de ce que c'est que d'avoir un foyer
- Pratiquer la prise de décision et de construction de consensus
- Favoriser l'empathie et la solidarité avec les réfugié-es

Matériel

- Post-its ou petits carrés de papier (environ 8cm x 8cm), trois par participant-e
- Stylos ou crayons, un par participant-e

Instructions

1. Présentez le thème de la migration en réfléchissant aux raisons pour lesquelles les gens déménagent pour vivre ailleurs. Essayez de faire en sorte que tout le monde pense à la migration en général. Des exemples de pourquoi les gens se déplacent sont pour étudier et travailler, à cause de leur mode de vie, à cause des inondations, des tremblements de terre ou de la sécheresse, à cause de la persécution. A la fin de la réflexion, discutez si ce sont des facteurs d'attraction (pull factors, comme les études) ou des facteurs de pression (push factors, comme la guerre).
2. Expliquez que dans l'activité ils-elles vont imaginer qu'ils-elles sont forcé-es de fuir leurs maisons. Reportez-vous à la séance de remue-méninges et signalez les «facteurs de pression» qui poussent les gens à fuir, par exemple, les catastrophes naturelles, la persécution ou le terrorisme. Demandez ensuite au groupe de deviner combien de personnes sont déplacées dans le monde (65,6 millions en 2017)
3. Demandez-leur maintenant de former de petits groupes et distribuez les petits morceaux de papier et de crayons.
4. Demandez à tout le monde d'imaginer qu'ils-elles doivent soudainement fuir leur maison pour une raison particulière et qu'ils-elles ne peuvent prendre que trois choses avec eux. Quelles sont les trois choses qu'ils-elles prendraient? Ils-elles devraient écrire une chose sur chaque feuille de papier.
5. Ensuite, demandez à chaque personne de présenter ses choix et d'expliquer les raisons de ses décisions.
6. Dites maintenant aux enfants de discuter des différents choix et des raisons, d'essayer de parvenir à un consensus et de classer les éléments par ordre de priorité en utilisant le classement des diamants (voir l'annexe).
7. Enfin, laissez-les revenir sur les résultats du travail de chaque groupe.



Débriefing

- Y avait-il de choses surprenantes que les gens voulaient emporter avec eux?
- Est-ce qu'il était facile de classer les objets? Quelles sortes de différences y avait-il dans les groupes ?
- Dans quelle mesure les classements des différents groupes étaient-ils similaires ou différents ?
- Dans quelle mesure les gens étaient-ils pratiques? Avez-vous pensé à votre survie physique ou avez-vous pensé aussi à vos besoins émotionnels ou spirituels?
- Est-ce que ce serait difficile si vous deviez vraiment fuir?
- Qu'est-ce qui vous manquerait si vous deviez fuir?
- Connaissez-vous quelqu'un qui a fui leur maison?
- L'activité est-elle réaliste? Les gens peuvent-ils toujours choisir quoi emporter avec eux?
- Qu'en est-il des enfants et des jeunes? Est-ce que leurs besoins spécifiques sont susceptibles d'être pris en compte?
- Que pouvons-nous faire pour attirer l'attention sur les besoins des réfugié-es dans notre communauté ?
- Quels droits de l'homme protègent spécifiquement les réfugié-es?

Conseils pour les animateurs et les animatrices

A l'étape 4, vous devez définir le scénario, pour que tout le monde travaille sur le même cadre. Choisissez une situation qui est la plus appropriée ou intéressante pour le groupe. 'La guerre' peut être difficile si personne n'a une expérience personnelle avec la guerre. Une attaque terroriste pouvait être plus réaliste.

Essayez de créer un scénario qui peut être imaginé comme une possibilité. Si vous choisissez «inondation» comme une cause, alors si votre place est dans une vallée, il est logique de dire que le niveau de la rivière est en hausse et les inondations clignotantes. D'un autre côté, si vous vivez dans une région vallonnée ou montagneuse, vous risquez de devenir de fortes pluies qui provoqueront un glissement de terrain qui engloutira la ville. Vous pouvez imaginer qu'ils-elles fuient leurs propres maisons, qu'il n'est pas possible de revenir et qu'ils-elles doivent migrer pour un long temps, probablement pour toujours.

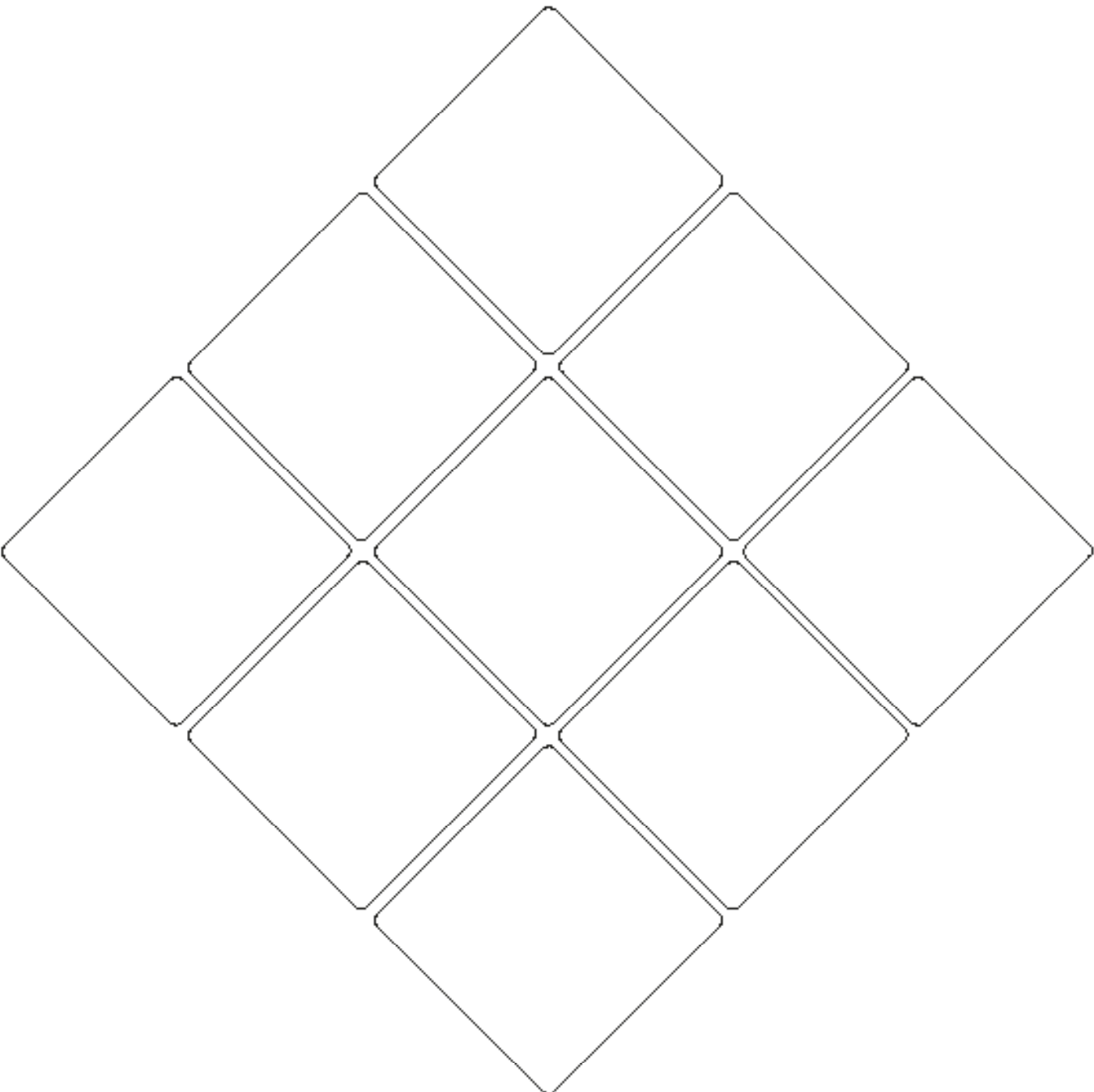
Les éléments que les gens choisissent et comment ils sont pratiques dépendent de la maturité des enfants. Ce que les gens veulent prendre dépend de nombreux facteurs, par exemple la météo, la période de l'année et la raison pour laquelle ils fuient. Par exemple, s'il y a des inondations et qu'ils ne peuvent pas nager, ils peuvent prendre quelque chose à utiliser comme un radeau. Quand il s'agit de choix personnel et de préférence, bien qu'il puisse y avoir des choix plus sages et plus pratiques que d'autres.

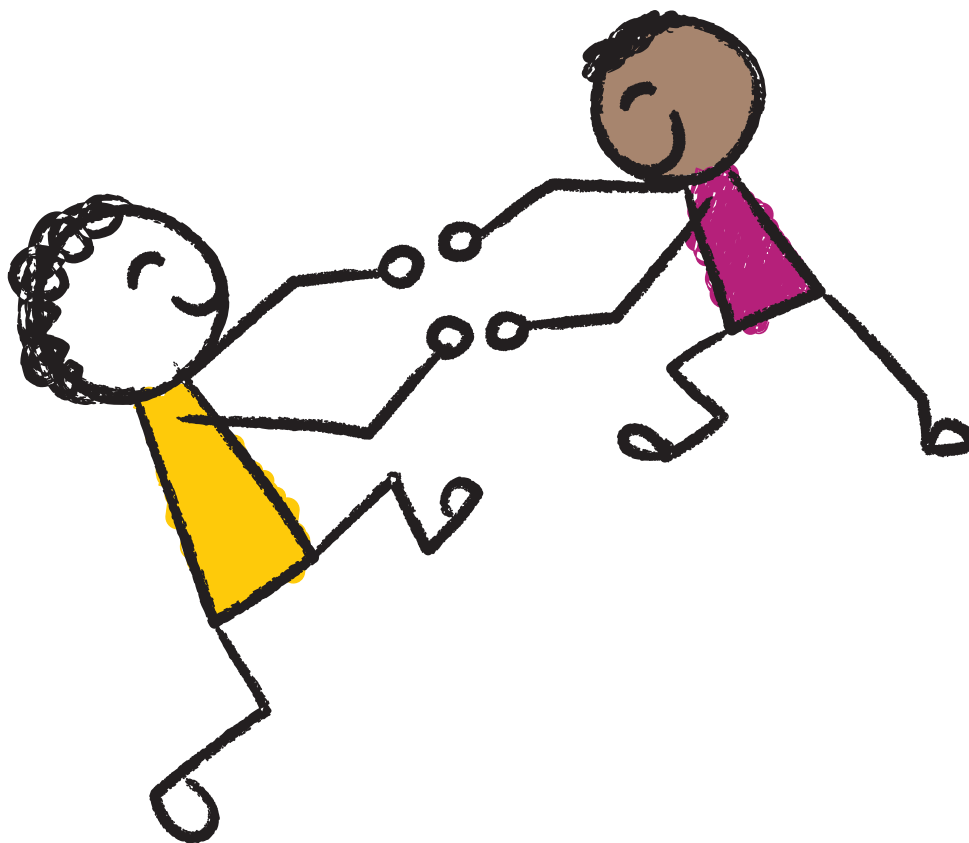
Lorsque demandé, les demandeurs d'asile au Danemark avaient pris l'argent en priorité. Un passeport ou un numéro d'identification était important, mais vous pouvez toujours acheter de faux documents si vous en avez besoin, ont-ils dit. La même chose vaut pour les vêtements chauds et la nourriture; Avec de l'argent, vous pouvez toujours obtenir des choses.

Cette activité est tirée de la publication «Compass» du Conseil de l'Europe.



Annexe: Classement de Diamant





VISAS



LE JEU DE LA SALLE DE BAIN

Age: 6-15

Taille du Groupe: 15+

Durée: 30 minutes

Aperçu

Simulation de politiques et de pratiques de visas et d'immigration pour engager les enfants à réfléchir aux défis à relever lors de la demande de visas.

Objectifs

- Explorer les défis de la demande de visa
- Comprendre que les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde

Matériel

- 3 tables et chaises
- Post-its (vert et rouge)
- Papiers et marqueurs A4

Préparation

- Bloquez l'entrée de l'espace où l'activité se déroulera avec 3 tables et placez les chaises derrière la table pour qu'elles ressemblent à un cadre d'entretien formel.
- Devant la table, placez un panneau visible ou large indiquant «Point d'application de la salle de bain». Dans une autre partie de la pièce, placez un autre panneau «Agent des toilettes» et, dans un autre coin de la pièce, un panneau qui lit «toilettes».

Instructions

1. Expliquez aux participant·es qu'ils-elles vont jouer à un jeu sur l'accès aux toilettes. Mettez de côté trois des participant·es pour qu'ils-elles agissent comme intervieweurs au Point d'application de la salle de bain et un·e participant·e comme agent·e de toilettes. (Ces rôles pourraient également être joués par les animateurs/animateuses.)
2. Pour se rendre aux toilettes, tous·tes les participant·es doivent passer par le Point d'application de la salle de bain et être interviewé·es. Le fait qu'ils-elles réussissent ou non l'entretien dépend entièrement de la personne qui les interroge.
L'intervieweur peut poser aux participant·es les questions suivantes:
 - Pourquoi voulez-vous utiliser les toilettes?
 - Avez-vous déjà utilisé les toilettes auparavant?
 - Combien de temps prévoyez-vous d'utiliser les toilettes?
 - Comment pouvez-vous prouver que si nous vous permettons d'utiliser les toilettes, vous allez quitter les toilettes après l'avoir utilisé?
 - Toute autre question que l'interviewer voudra poser.
3. Si l'intervieweur pense que la personne a bien répondu aux questions il-elle peut lui accorder un laissez-passer pour utiliser les toilettes ; il-elle lui donnera un post-it vert. Si l'intervieweur n'accorde pas de laissez-passer à la personne, elle recevra un post-it rouge. Les participant·es avec des post-it verts les apporteront à l'agent·e des toilettes qui les examinera et leur permettra d'utiliser les toilettes tandis que les participant·es avec des post-it rouges devront rester dehors.

Débriefing

- Comment vous sentiez-vous pendant l'activité?
- Pensez-vous que vous avez répondu correctement à toutes les questions? Où ces questions sont-elles nécessaires?
- Votre demande d'utilisation des toilettes a-t-elle été acceptée ou rejetée? Pourquoi?
- Qu'avez-vous ressenti en voulant vraiment utiliser les toilettes sans pouvoir le faire?
- Les personnes qui ont mené l'interview étaient-elles gentilles avec vous?
- Connaissez-vous des situations dans la vie réelle où, malgré le fait de répondre à toutes les exigences, votre demande est toujours rejetée?



VISAS - POUR QUOI?

Age: Tout

Taille du Groupe: 6-20

Durée: 60 minutes

Aperçu

Activité de jeu de rôle sur les différents types de visas et sur les raisons pour lesquelles certaines personnes ont plus de difficulté à voyager que d'autres.

Matériel

- Tableau papier
- Marqueurs

Objectifs

Développer une compréhension de base des différents types de visas

Instructions

1. Dans une discussion ouverte, le groupe devrait réfléchir à des raisons d'aller dans un autre pays. Sélectionnez les raisons et écrivez-les. Raisons possibles:
 - Voyage
 - Travail
 - Études
 - Adoption
 - Refuge
2. En petits groupes, les participant-es devraient réfléchir aux exigences qu'ils-elles devraient remplir pour se déplacer pour ces raisons. Chaque groupe travaillera sur une raison différente. Les exigences sont-elles les mêmes pour tous les membres de leur groupe? Ils-elles devraient écrire toutes les exigences sur un grand papier.
3. Après un certain temps, les groupes présentent les résultats les uns aux autres.

Débriefing

- Toutes les personnes partent-elles en vacances?
- Est-il possible pour tous et toutes de visiter l'Europe ou les États-Unis?
- En quoi les exigences sont-elles différentes pour différentes personnes, dans votre groupe ou dans d'autres pays / ayant des antécédents différents?
- Est-il facile d'obtenir un visa?
- Tout le monde est-il accueilli chaleureusement dans votre pays?
- Pourquoi certaines personnes sont-elles confrontées à des processus de visas plus stricts?
- L'identité des personnes est-elle jamais un obstacle à la migration?



CHAMP DES MINES DE VISA

Age: 6+

Taille du Groupe: 10+

Durée: 40 minutes

Aperçu

Un parcours d'obstacles pour réfléchir à la façon dont il pourrait être troublant de devoir se déplacer d'un pays à l'autre sans savoir ce qui se passera.

Matériel

- Ruban de masquage
- Papier ou gros objets
- Des bandeaux

Objectif

Donner une première idée de la réalité de la mobilité

Préparation

- Mettez deux lignes de ruban de masquage dans les deux extrêmes de la pièce
- Squatter certains objets, comme des chaises ou des tables autour de la pièce. Sinon, vous pouvez utiliser des feuilles de papier.

Instructions

1. Dites aux participant-es qu'ils-elles doivent traverser un champ de mines pour aller d'un côté de la pièce à l'autre. Le défi sera qu'ils-elles devront le faire avec leurs yeux couverts et quelqu'un d'autre les guidera verbalement.
2. Dites aux participant-es d'aller en paires et pour un premier paire d'aller à la ligne de départ. Demandez à l'un des deux de se couvrir les yeux.
3. Chaque fois que quelqu'un-e arrive à la ligne d'arrivée, il-elle peut ouvrir les yeux et changer de rôle pour guider l'autre personne.

Débriefing

- Comment vous sentiez-vous guidés dans cet environnement dangereux?
- Comment tu as trouvé de guider quelqu'un?
- Était-ce différent pour ceux et celles qui étaient guidé-e en tant que premier?
- Quelles ont été vos principales difficultés dans les deux rôles?
- Étiez-vous dérangé par des influences externes? (C'est-à-dire les indications des autres personnes)
- Si traverser le champ de mines symbolise votre droit de libre circulation, quelles seraient les «bombes»?
- Pensez-vous que ce que vous ressentiez est similaire à ce que ressentent les personnes qui tentent d'émigrer?

Conseils pour les animateurs et animatrices

- Vous pourriez décider de changer les positions des obstacles.
- Vous pouvez définir une durée maximale pour l'ensemble du groupe et rendre l'activité plus coopérative.



PARTY PEOPLE

Age: 12+

Taille du Groupe: 15-20

Durée: 60-90 minutes

Aperçu

Simulation courte montrant comment les gens sont traités différemment selon leur statut.

Objectifs

- Faire l'expérience du traitement inégal des personnes
- Discuter que la mobilité est plus facile pour certaines personnes que pour d'autres

Matériel

- Pack de cartes à jouer
- Papier
- Tableau papier
- Cartes colorées
- Des tables

Préparation

- Mettez en place une «porte» dans votre salle, cela pourrait être deux chaises avec un espace entre les deux.
- D'un côté de cette «porte», vous pouvez préparer un espace de fête avec des boissons, des collations, des ballons, etc.



Instructions

1. Distribuez des cartes à jouer: Enlevez les jokers, les valets, les rois et les reines d'un jeu régulier de cartes à jouer. Mélangez le jeu et demandez aux participant-es de venir vous voir un-e par un-e et de recevoir une carte de votre part. Demandez à chaque participant-e de coller la carte sur son front, afin que tout le monde puisse voir ce qui est écrit sur la carte à l'exception de la personne qui l'a reçu.
2. Lisez ceci au groupe: « Ce soir, il y aura une fête unique dans votre ville. Tout le monde voudra être là, il y aura beaucoup de nourriture et de boissons, beaucoup de gens formidables, de la bonne musique et beaucoup de plaisir. Vous vous préparez toutes et tous à aller à la fête ».
3. Expliquez que la première règle dans le groupe est que vous devez interagir avec autant de personnes que possible. Lors de chaque interaction, vous devez traiter l'autre personne en fonction du numéro de la carte sur le front de la personne sans leur dire quel est le numéro. Par exemple 2 est inférieur à 3, ce qui est inférieur à 10. 10 seront les VIP, donc plus le nombre est élevé, mieux vous devez traiter la personne. Même si vous êtes surpris / confus / choqué par le type de traitement que vous recevez des autres, ne leur dites rien sur le numéro sur leurs cartes.
4. Expliquez ensuite que la fête aura lieu dans votre salle de réunion. Deux animatrices ou animateurs (ou des participant-es préalablement informé-es) gardent la porte. Ils ou elles vérifieront soigneusement la carte de chacun-e sur leur front avant de les laisser passer la porte. Les personnes ayant un 1 se voient refusées l'entrée. Les personnes ayant les numéros 2 et 3 peuvent être questionné sur leurs raisons d'être à la fête. D'autres sont laissées à travers sans questions.
5. Commencez le jeu de rôle.
6. Lorsque les participant-es se sont engagé-es entre 10 et 15 minutes, appelez tous et toutes à se rassembler. Demandez-leur de ne pas regarder les chiffres sur leurs cartes jusqu'à ce que vous leur disiez de le faire.
7. Procédez en demandant à tout le monde de former une seule ligne du numéro de carte le plus bas au numéro le plus élevé en fonction du traitement qu'ils-elles ont reçu des autres membres du groupe. Par exemple, si une participante pense qu'elle a subi la pire forme de traitement, elle doit se tenir au numéro 1. Demandez au groupe de le faire sans dire aux autres s'ils-elles ne sont pas à leur place.
8. Une fois qu'une ligne est formée, dites aux participant-es de vérifier leurs cartes pour voir à quel point ils et elles ont correctement deviné leur statut.

Débriefing

- Si vous étiez bien traité-es à la porte et par les autres, comment vous sentiez-vous ?
- Pourquoi étiez-vous bien traité-es ? Ou pas bien ?
- Comment avez-vous ressenti le fait d'être à l'intérieur de la fête mais de ne pas recevoir le même genre de traitement que quelqu'un qui a le numéro 10 ?
- Comment c'était de ne pas être laissé entrer ?
- Comment cela se rapporte-t-il aux réalités de la société autour des visas ?



QUI ÉCRIT LES RÈGLES?

Age: moins de 12

Taille du Groupe: 15-30

Durée: 40 minutes

Aperçu

Une activité sportive pour aider les enfants à explorer comment les déséquilibres de pouvoir affectent le système d'immigration

Objectifs

- Discuter comment c'est de ne pas avoir de contrôle sur les règles qui affectent nos vies
- Comprendre que les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde dans un système capitaliste

Matériel

- Un ballon
- Des cordes
- Des écharpes

Instructions

1. Divisez le groupe en deux équipes. Gardez trois personnes de côté qui formeront un panel qui fera les règles pour tout le monde.
2. Expliquez au groupe qu'ils-elles vont jouer à un match de football. Pendant le match, ils-elles doivent obéir aux règles du panel tout le temps. Quiconque n'obéit pas aux règles sera expulsé-e du match de football. Le panel peut également ajouter de nouvelles règles pendant le jeu. Le panel a le droit de dire aux joueurs de s'arrêter pour annoncer les nouvelles règles, auxquelles les joueurs sont censés obéir. Le panel devrait faire quelques règles qui s'appliquent à tout le monde et d'autres qui s'appliquent à une seule équipe. La même équipe devrait toujours être dans une position défavorisée.

Quelques suggestions des règles

- Tous les joueurs doivent courir avec les mains derrière le dos
- Une équipe a les jambes liées ensemble par paires
- Une équipe devrait avoir un but plus grand que l'autre
- Un gardien de but doit avoir les yeux bandés
- Le panel peut donner de nouvelles règles dans une langue autre que celles que les joueurs comprennent.

Débriefing

- Comment vous avez trouvé que d'autres personnes ont élaboré de nouvelles règles?
- Comment c'était de ne pas avoir le contrôle?
- Pourquoi ces trois personnes du panel devraient-elles être autorisées à changer les règles?
- Comment chaque équipe se sentait-elle avantagée / défavorisée?
- Connaissez-vous des situations dans la vie réelle où les règles sont différentes pour différentes personnes ou où les règles sont faites par certaines personnes et obéies par d'autres?

Conseils pour les animateurs et les animatrices

Expliquez aux enfants que le but du jeu était de comprendre ce que l'on ressent quand on n'a pas son mot à dire sur les règles qui vous affectent, ou quand vous ne les comprenez pas mais que vous devez leur obéir. C'est ce que ressentent les jeunes, en particulier des pays pauvres, qui doivent obéir à des règles d'immigration qui ne prennent pas en compte leurs besoins ou ceux d'un monde de plus en plus mondialisé.



POURQUOI LES VISAS EXISTENT-ILS?

Age: 12+

Taille du Groupe: 15-20

Durée: 60-90 minutes

Aperçu

Activité de talk-show pour discuter des politiques de visa

Objectifs

- Réfléchir aux raisons pour lesquelles les visas existent
- Découvrez quels sont les intérêts principaux du mécanisme / système de visa
- Discuter des alternatives aux visas

Matériel

- Notes Post-it
- Stylos
- Tableau papier
- Un faux microphone

Instructions

1. Expliquez que vous allez explorer le raisonnement derrière les visas. Pour cela, vous jouerez une situation de talk-show.
2. Divisez le groupe en trois groupes plus petits et répartissez les rôles entre eux: l'un devrait être un orateur pour les gouvernements, un pour l'économie / les entreprises et un pour un parti socialiste de l'opposition.
3. Chaque groupe doit préparer une argumentation sur la raison pour laquelle les visa ont un sens (ou peut-être pas de sens) pour leur rôle. Ils doivent nommer une personne pour parler pour le groupe dans le talk-show. Ils ont 25 minutes pour préparer leur raisonnement.
4. Ils doivent préparer une déclaration d'ouverture, poser des questions aux autres groupes et être prêts à répondre à certaines questions que les autres peuvent avoir pour eux. Il est donc important de réfléchir aux déclarations des autres groupes.
5. Après 25 minutes, vous allez jouer le talk-show. L'un-e des animateurs-trices le modère, présente d'abord les intervenant-es puis donne la parole aux différent-es participant-es. Après leur déclaration, ils devraient également avoir l'occasion de répondre aux questions des autres.

Débriefing

En pensant à leurs rôles:

- Était-il difficile de trouver des idées?
- Les autres groupes ont-ils dit ce que vous attendiez?
- Qu'est-ce qui vous a surpris du raisonnement des autres groupe?

Maintenant, comme eux-mêmes/elles-mêmes:

- Avec quoi êtes-vous d'accord?
- Pensez-vous que les visas ont de sens?
- Comment sont-ils utilisés pour empêcher les gens de bouger?
- Est-ce qu'ils fonctionnent de la même manière pour tout le monde?
- En pensant spécifiquement aux sociétés et entreprises, ont-elles les mêmes barrières pour déplacer leurs produits ou pour transférer de l'argent?



QUE VEULENT SAVOIR LES AMBASSADES?

Age: 15 +

Taille du groupe: n'importe

Durée: 60 minutes

Aperçu

Jetez un coup d'œil aux formulaires de demande de visa pour discuter de leur accessibilité.

Objectifs

- Jeter un coup d'œil à des vrais exemples de formulaires de visa
- Discuter de l'information qui y est demandée et de sa pertinence

Matériel

- Formulaires de visa
- Tableau papier
- Matériel d'écriture
- PC et Internet (facultatif)

Préparation

- Recherchez des formulaires de visa (ou demandez aux participant-es de faire une recherche en ligne)

Instructions

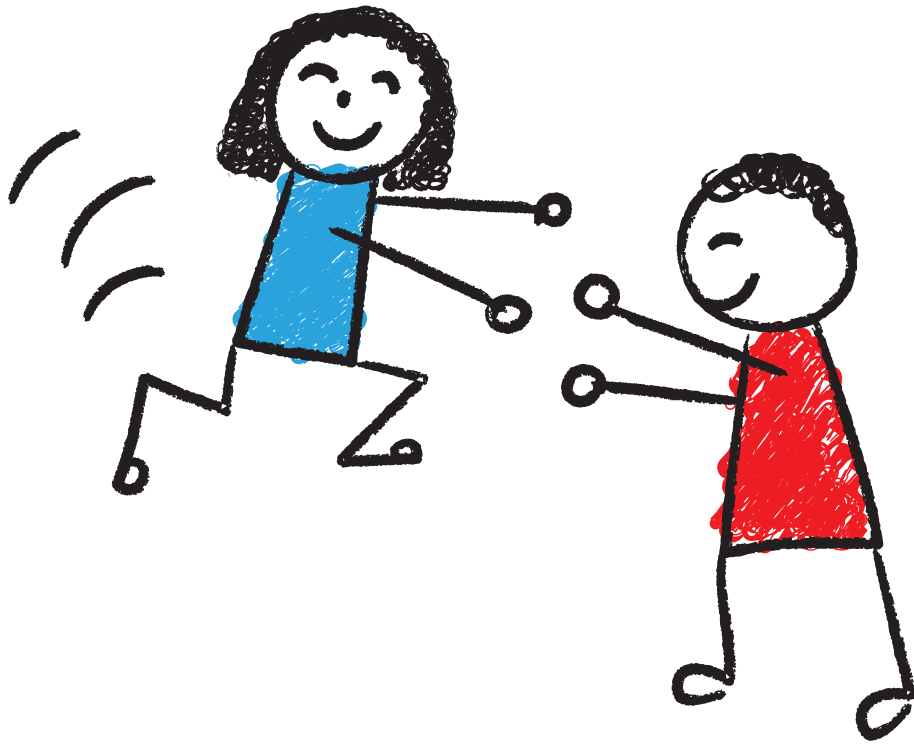
1. Imprimez les formulaires de visa de différents pays. Il est également possible que les participant-es les recherchent sur Internet.
2. Ensuite, ils-elles devraient essayer de remplir les formulaire.
3. Écrivez sur un tableau papier quelles sont les principales choses demandées dans les différents formulaires. Regardez aussi quelles sont les informations les plus courantes qu'ils demandent.

Débriefing

- En cas de recherche, était-il facile de trouver le formulaire? Tout le monde peut-il les chercher? (Accès à internet)
- Quelqu'un a-t-il-elle regardé où vous devez présenter ce formulaire? Est-il facile d'y arriver pour tout le monde?
- Selon vous, à quoi les gouvernements veulent-ils toute cette information? Pourquoi?
- Pensez-vous qu'ils devraient demander tout cela?
- Est-il facile de remplir ces formulaires et est-ce que tout le monde peut les remplir? Pensez à la langue et aux mots utilisés.

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Vous pouvez faire une loterie pour choisir le pays pour lequel chaque participant-e ou équipe a besoin d'analyser le formulaire de visa.



TRAVAIL DE JEUNESSE RÉGIONAL



DEBATER LA CULTURE

Age: 12+

Taille du Groupe: 10-30

Durée: 60-90 minutes

Aperçu

Activité de débat pour amener les participant-es à réfléchir sur la notion de culture et d'apprentissage interculturel.

Objectifs

- Introduire le concept de culture et le modèle iceberg
- Discuter comment la culture peut être utilisée positivement et comment elle peut être utilisée comme une excuse
- Examiner comment l'apprentissage interculturel contribue à travailler ensemble et à créer des sociétés pacifiques
- Penser aux approches pour promouvoir l'apprentissage interculturel dans leur propre contexte

Matériel

- Tableau papier avec un iceberg dessiné dessus.
- Tableau papier vide
- Marqueurs
- Déclarations préparées sur papier A4

Instructions

1. Préparez une grande image d'iceberg sur le tableau de papier. Demandez aux participant-es d'écrire sur l'iceberg les éléments de la culture qu'ils-elles peuvent voir et ne pas voir. Lisez les réponses et comparez avec le concept de culture de l'iceberg (voir page ...). Demandez aux participant-es ce qu'ils-elles en pensent.
2. Dans la salle, fixez les panneaux «oui» et «non» sur deux murs opposés.
3. Expliquez que différentes affirmations vont être présentées et qu'ils-elles doivent décider s'ils-elles sont d'accord ou non avec la déclaration et aller du côté approprié de la salle (sans pouvoir se placer au milieu!).
4. Lisez les affirmations ci-dessous une par une et demandez à quelques personnes d'expliquer pourquoi elles sont (dés) d'accord. Expliquez que tout le monde est libre de changer de camp pendant la discussion, s'il-elle a été convaincu par un argument qu'il-elle a entendu.



Déclarations

- La culture est une bonne chose.
- Il n'y a pas de culture nationale.
- Chaque génération a sa propre culture.
- L'endroit où vous êtes né est le facteur qui influence le plus votre culture.
- La religion provoque des divisions entre les différentes cultures.
- Être fidèle à votre propre culture est plus important que la façon dont les autres vous perçoivent.
- Il est important de protéger nos propres cultures des autres.
- Certaines cultures ne seront jamais compatibles entre elles.
- Il ne faut jamais imiter ou utiliser des parties de la culture d'autres personnes.
- Il n'est pas possible d'avoir un monde pacifique tant que des cultures conflictuelles existent.

Débriefing

- Pourquoi certaines déclarations ont-elles une telle variété de réponses? Pourquoi y a-t-il eu un accord sur certaines réponses?
- Est-ce que vous vous sentez plus fort sur certaines questions que sur les autres? Pourquoi?
- Y a-t-il des déclarations que vous aimeriez discuter plus ?
- Comment la culture affecte-t-elle nos vies? Quels sont les risques d'adopter une approche basée sur la culture?
- Comment pouvons-nous utiliser la culture à notre avantage dans les environnements interculturels? Quels sont les avantages de l'apprentissage interculturel?
- Comment pouvons nous assurer que l'apprentissage interculturel est un processus productif?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Vous pouvez bien sûr trouver vos propres déclarations qui, selon vous, seront discutées de manière controversée dans votre groupe.



LES ETAPES DE LA SENSIBILITÉ INTERCULTURELLE

Age: 12+

Taille du Groupe: 12-24

Durée: 90 minutes

Aperçu

Jeu de rôle pour réfléchir sur la sensibilité interculturelle

Objectifs

- Comprendre le modèle de développement de la sensibilité interculturelle
- Analyser la différence entre les attitudes ethnocentriques et ethno-relatives
- Réfléchir à la manière dont les attitudes peuvent influencer les relations entre personnes de cultures différentes.

Préparation

- Choisissez l'un des scénarios (annexe) comme base pour le jeu de rôle.
- Photocopiez le scénario et préparez les cartes de rôle.

Instructions

1. Informez les participant·es que cette activité implique un court jeu de rôle. Divisez le groupe en plus petits groupes de six (vous pouvez avoir quelques participant·es en tant qu'observateurs·trices). Donnez à chaque groupe le scénario et à chaque participant·e du petit groupe l'une des six cartes de rôle. Donnez à chaque groupe environ 10 minutes pour se préparer individuellement au jeu de rôle.
2. Demandez à chaque groupe de décrire le scénario et de commencer le jeu de rôle. La scène est jouée pendant 10 minutes après quoi une décision doit être prise.
3. Demandez à tous les groupes de présenter leurs jeux les uns après les autres.

Débriefing

- Qu'est-il arrivé?
- Qu'ont observé les participant·es dans le public?
- Quelles attitudes les participant·es ont-ils-elles observées dans la situation liée à un nouveau groupe de personnes ou à une minorité?
- Ces attitudes sont-elles réalistes? Pouvez-vous penser à une situation réelle où ces attitudes sont présentes?
- Quels arguments pourraient être proposés pour stimuler le dialogue interculturel entre différents groupes?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Vous pouvez demander des «acteurs ou actrices» bénévoles avant que l'activité ne commence pour leur donner plus de temps pour se préparer aux rôles.

Les rôles dans le document ont été préparés sur la base du modèle de développement de la sensibilité interculturelle.



Annexe 1: Cartes de role

Caractère A

Vous croyez que votre culture est la seule vraie. Vous interagissez très peu avec des personnes d'autres cultures. Vous n'aimez pas voyager dans d'autres endroits. Vous ne comprenez pas ou ne vous souciez pas des différences culturelles puisque votre culture est la seule qui compte. Vous n'êtes pas très intéressé-e par d'autres groupes.

Caractère B

Vous comprenez que les gens ont des antécédents culturels différents, mais vous n'aimez pas cela. Vous ne voulez pas vraiment interagir avec des personnes de cultures différentes. La différence culturelle est responsable de beaucoup de problèmes dans la société. Toute interaction avec «les autres» ne ferait que menacer la «pureté» de votre culture.

Caractère C

Vous comprenez que les gens ont des antécédents culturels différents, mais vous pensez que la différence n'est pas importante. Vous croyez que la plupart des aspects de votre propre vision du monde culturel sont universels. Vous croyez que les gens devraient être traités de la même façon et ne pas essayer de comprendre les différentes cultures ou comment ils influencent les comportements des gens. Après tout, nous sommes tous des humains, c'est ce qui compte!

Caractère D

Vous reconnaissez et respectez la différence. Vous acceptez différents comportements, valeurs et visions du monde. L'acceptation ne signifie pas un accord, mais vous ne jugez pas les différences basées sur des visions du monde ethnocentriques et hiérarchiques. Vous essayez de les comprendre. Vous considérez votre culture et votre vision du monde comme n'étant que l'une des nombreuses visions du monde complexes. Vous acceptez et êtes intéressé-e par les interactions avec des personnes d'autres cultures.

Caractère E

Vous interagissez régulièrement avec des personnes ayant des antécédents culturels différents, ce qui est normal pour vous. La culture n'est pas une donnée, c'est un processus, elle se développe tout le temps. Vous apprenez également d'autres cultures et étendez votre vision du monde de cette façon. Vous essayez de comprendre les autres en vous mettant à leur place.

Caractère F

Vous avez beaucoup d'expérience de travail et de vie dans divers contextes culturels. Vous considérez votre identité comme fluide et la définissez en termes d'expériences vécues et de votre relation à un contexte donné. Vous avez la capacité d'évaluer différentes situations et vues du monde à partir d'une ou de plusieurs perspectives culturelles.



Annexe 2: Scénarios

- Vous êtes les membres du conseil d'administration de l'organisation «Ensemble pour la jeunesse ». Vous travaillez avec des jeunes des zones rurales de la ville et organisez des activités de loisirs le week-end. Cette année, l'une des idées est que vous invitez des jeunes d'autres pays à faire du bénévolat dans vos activités locales. Le conseil d'administration de l'organisation se réunira pour analyser cette proposition afin que des volontaires d'autres pays viennent dans votre organisation et prennent la décision de l'accepter ou non.
- Vous êtes le conseil d'administration d'une école et vous devez décider si les étudiant-es nouvellement arrivé-es qui ont fui un pays où il y a actuellement une guerre civile peuvent être intégré-es dans votre école. Leur arrivée a suscité beaucoup de controverse parmi les parents, vous devez donc analyser attentivement la situation avant de décider si vous acceptez ou non.
- Vous êtes les membres du comité des habitants d'un immeuble. Une famille étrangère a emménagé il y a peu de temps et depuis qu'elle est arrivé, il y a eu des plaintes des autres habitant-es: certains ont dit qu'ils faisaient trop de bruit, d'autres ont dit qu'ils cuisaient de la nourriture malodorante, d'autres disaient qu'ils avaient beaucoup d'enfants qui jouaient tout le temps avec l'ascenseur. Vous devez analyser attentivement ces plaintes et décider quoi faire.
- Vous êtes les membres du conseil d'administration d'une école, où 40% des étudiants appartiennent à l'une des minorités nationales vivant dans votre pays. Cette année, l'association des parents a proposé de traduire tous les messages scolaires et le site internet de l'école dans la langue parlée par les étudiants des minorités, afin de déclarer que l'école est vraiment multiculturelle et respectueuse de la diversité. Ils ont également proposé d'organiser une «semaine de la diversité» pour célébrer les différentes affiliations culturelles des étudiants. Vous devez discuter attentivement de cette proposition et décider si vous l'acceptez ou non.

Cette activité était développée par Oana Nestian Sandu pour le "T-kit 4: Intercultural learning", publié par le Conseil de l'Europe et la Commission Européenne.



FINANCER DES PROJETS DE JEUNESSE RÉGIONAUX

Age: 15+

Taille du Groupe: 12-18

Durée: 90-120 minutes

Aperçu

Cette activité vise à aider les groupes de jeunes à comprendre une variété de méthodes de collecte de fonds et leur fonctionnement.

Objectifs

- Aborder les concepts de base sur les sources de financement
- Stimuler des stratégies de financement viables et durables

Matériel

- Tableau Papier
- Marqueurs
- Ruban adhésif
- Papier / cartes
- Accès Internet

Instructions

1. Ensemble, en tant que groupe, collectez différentes méthodes de financement.
 - Quelques exemples pourraient être:
 - Collecte de fonds (ventes de pâtisseries, marches sponsorisées)
 - Dons (avoir un seau de dons ou un site de don en ligne).
 - Financement gouvernemental régional ou national
 - Subventions d'entreprises et d'ONG.
2. Divisez le groupe en quatre et donnez à chaque groupe une ou deux méthodes de financement. Ils devront faire des recherches – pour présenter plus tard au grand groupe – et faire une liste des avantages et des inconvénients de chaque méthode. Quel est le lien avec la réalité locale / régionale?
3. Chaque groupe présente sa méthode de financement, ses avantages et ses inconvénients et sa relation avec la réalité locale / régionale. Après chaque présentation, les autres groupes peuvent donner leur avis.
4. Divisez le groupe en trois ou quatre groupes plus petits. Chaque groupe aura pour tâche de préparer une stratégie de financement pour un projet régional de jeunes: un rassemblement de jeunes leaders dans la région.



Le projet

1er RASSEMBLEMENT DES JEUNES LEADERS	
OÙ?	?
QUAND?	?
QUI?	30 jeunes leaders
COURTE DESCRIPTION	
<p>Nous vous invitons chaleureusement au 1^{er} Rassemblement Annuel des Jeunes Leaders. Pendant 2 journées complètes, nous nous rencontrerons à (nom du lieu) pour partager les expériences et les activités de nos organisations, préparer et planifier des projets ensemble et partager les compétences entre les régions. Le logement sera à (nom du lieu) et le programme aura lieu à (nom du lieu). Nous aurons une nuit internationale où nous vous invitons tous à apporter de la nourriture, des boissons et d'autres choses typiques de votre pays à partager avec le groupe.</p> <p>Ne manquez pas cette opportunité!</p> <p>5 Participant·es d'Allemagne 5 Participant·es de Pérou 5 Participant·es de Turquie 5 Participant·es de Ghana 10 Participant·es de ta région</p>	
BUDGET TOTAL	3,000

Couts à considérés

- Des vols
 - Accommodation
 - Salle de réunion
 - Les repas
 - Transport local (de l'aéroport, entre hôtel et sale de réunion)
 - Matériel (papier, marqueur etc.)
 - Visas (recherchez qui a besoin d'un visa)
5. Chaque groupe préparera une stratégie de financement pour le projet.
- Chaque group présente sa stratégie. Pensez des questions suivantes:
 - Pourquoi avez-vous choisi cette stratégie?
 - Comment est-elle adaptée au contexte locale/régionale?
 - Comment avez-vous analyse les risques?
 - Que faites-vous pour réduire les risques?
 - Les autres peuvent commenter les stratégies présentées.

Débriefing

- Est-ce que vous avez appris des méthodes de financement que vous pouvez utiliser dans votre travail?
- Quelle méthode est le plus effective?
- Quelle méthode est, selon vous, le moins effective?



ORGANISER UN PROJET

Age: 15+

Taille du Groupe: 12-18

Durée: 120 minutes

Aperçu

Cette activité initie les jeunes à la gestion de leurs propres projets, en examinant tous les composants à la fois logistiques et en termes de programme et d'objectif.

Objectifs

- Développer des projets sur la migration, les réfugiés, les visas et le travail régional de jeunesse
- Accroître les connaissances sur la gestion du cycle de projet

Matériel

- Notes post-it (2 couleurs)
- Des stylos
- Papier A4
- Tableau papier
- Marqueurs

Instructions

1. Demandez aux participant·es d'écrire leur définition d'un « projet » sur des notes post-it et de les placer sur le tableau. Vous pouvez ensuite comparer et présenter cette définition: « Implique des activités planifiées spécifiques qui sont conçues pour atteindre un objectif dans un laps de temps et une portée / lieu avec un budget spécifique ».
2. Demandez aux participant·es d'écrire sur les notes post-it les avantages d'apprendre le processus de gestion d'un projet et de placer les notes post-it sur le tableau de papier. (Par exemple, objectifs clairs, coordination des ressources, anticipation des risques, gain de temps, réduction des coûts, atteinte des résultats, réussite)
3. Donnez aux participant·es une série de notes post-it et dites leur d'écrire les plus gros obstacles ou problèmes liés au thème de la migration, des réfugié·es et des visas, un sur chaque post-it. Compilez toutes les réponses. Sur une deuxième note de post-it, ils doivent réfléchir à des projets potentiels pour s'attaquer à ces problèmes. Compilez toutes les réponses.
4. Formez des paires. Expliquez qu'ils doivent trouver une idée pour un projet pour leur région en se basant sur l'un de ces problèmes en 15 minutes. Ils doivent penser à:
 - Problème à résoudre
 - Objectif
 - Bref aperçu
 - TitreExpliquez qu'ils-elles ne doivent pas trop réfléchir, ils-elles auront une minute pour présenter le projet dans un ascenseur, un scénario où vous n'avez que 60 secondes pour monter dans un ascenseur avec une personne d'affaires pour les convaincre de financer votre projet. Pendant le temps de préparation, dessinez une forme d'ascenseur sur le sol avec du ruban adhésif et (facultatif) préparez de la musique d'ascenseur. L'un des membres de l'équipe devrait s'habiller comme personne d'affaires dans le faux ascenseur.
5. Après la présentation de chaque paire, inscrivez le titre de chaque projet sur un tableau de papier. Donnez à chaque participant·e deux votes, pour voter pour leurs deux projets préférés. Effectuez un vote et additionnez les totaux. Prenez les trois meilleurs projets et demandez aux participant·es d'en choisir un sur lequel ils-elles aimeraient travailler.



6. En trois groupes, demandez aux participant·es de proposer un plan de projet plus détaillé étape par étape.

ÉTAPE 1: Analyse des besoins – Pourquoi ce projet est-il nécessaire? Pour qui est-ce nécessaire?

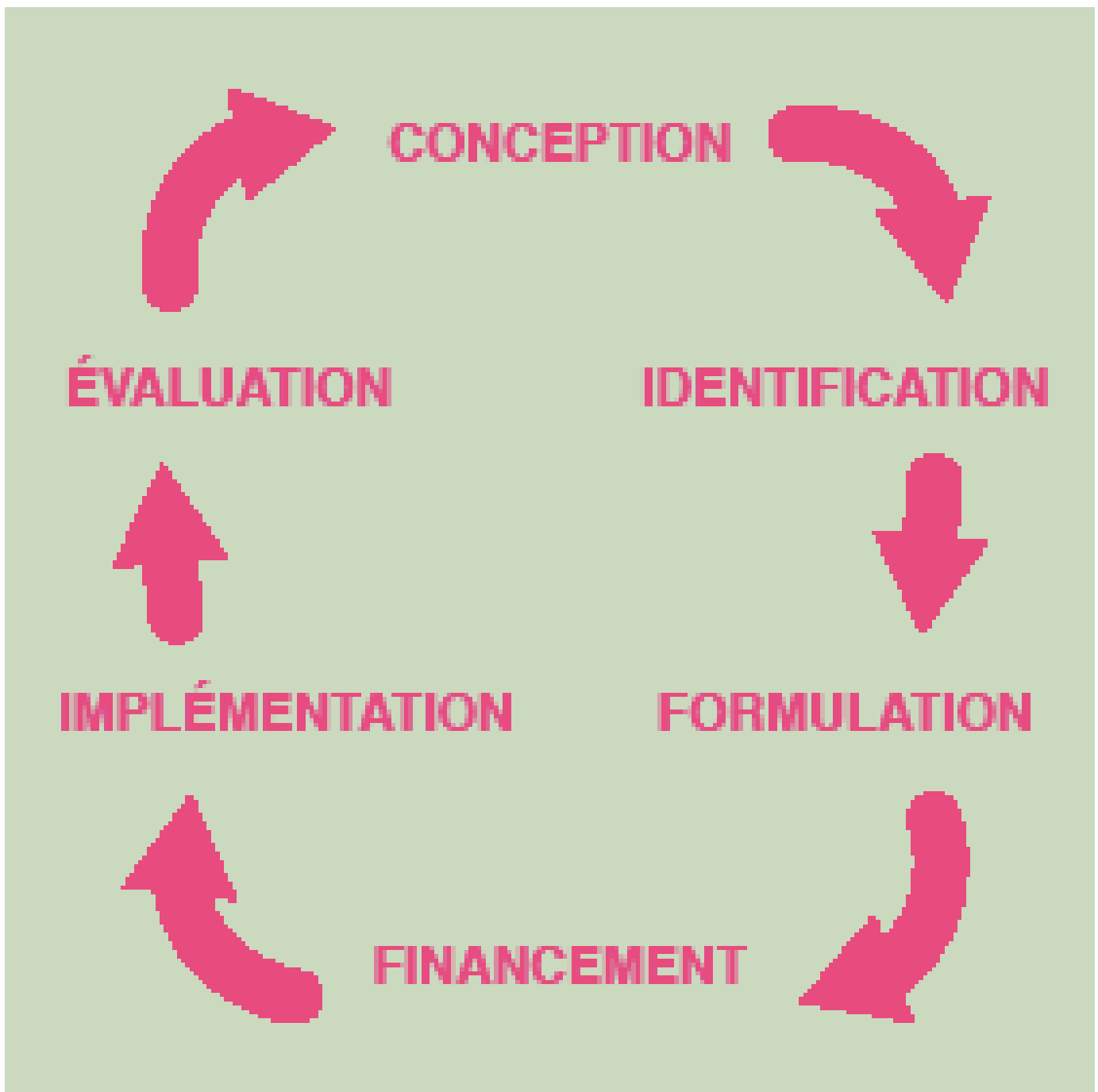
ÉTAPE 2: Définir les objectifs – À quoi sert le projet?

ÉTAPE 3: Définition des objectifs, comment allez-vous atteindre l'objectif de votre projet?

ÉTAPE 4: Définition de la méthodologie – activités – comment?

ÉTAPE 5: Le titre du projet

Les participant·es devraient établir un calendrier, une stratégie de budget et de financement et un résumé du projet.





Un guide pour aider avec ceci sont des buts S.M.A.R.T:

Spécifique – Pensez à qui, quoi, pourquoi, où et comment

Mesurable – Définir des objectifs dont la réalisation peut être mesurée, créer un rapport et suivre les progrès

Atteignable – Est-ce réaliste?

Pertinent (anglais : **Relevant**) – Est-ce pertinent par rapport aux sujets abordés?

Lié aux délais (anglais : **Time bound**) – Quand est-ce que ça va être fait? Créer des délais

Débriefing

- Avez-vous confiance en votre projet?
- Avez-vous appris la gestion de projet?
- Pensez-vous que les compétences que vous avez apprises sont transférables?





GLOSSAIRE

Assimilation

L'assimilation est le processus qui consiste à prendre le langage, les traditions, les coutumes et les modes de vie généraux dans le but de faire partie d'une société ou d'une culture. Le but de ceci est de faciliter le processus de migration pour la société majoritaire.

Demandeur d'asile

Une personne ou un groupe de personnes qui se réfugient dans un autre pays pour échapper à la persécution politique ou religieuse est connu comme demandeur d'asile.

Renforcement des capacités

Le renforcement des capacités est le processus consistant à accroître la capacité des organisations, des entreprises et des organismes gouvernementaux souvent en termes d'affaires, de gestion ou de toute autre compétence. Le renforcement des capacités est la coopération d'un organisme avec un autre. Ces dernières années, le renforcement des capacités a été utilisé pour développer les connaissances interculturelles et aider les communautés qui soutiennent les réfugié-es et les migrant-es.

Liberté de circulation

La liberté de circulation est un droit établi dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme signée en 1948. Elle comprend deux éléments: la liberté de circulation sur le territoire d'un pays ou d'un État et le droit de quitter tout pays et le droit de retourner à ce pays.

Immigration

L'immigration est le fait de déménager dans un pays étranger pour y vivre de façon permanente.

Personne déplacée à l'intérieur d'un pays (PDI)

Les personnes qui ont été contraintes de fuir leur foyer à la suite ou pour éviter les effets de conflits armés, de violences, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou d'origine humaine et qui n'ont pas franchi une frontière internationale reconnue internationalement.

Migrant-e

Le droit international des migrations définit un-e migrant-e comme toute personne qui se déplace ou a traversé une frontière internationale ou dans un lieu éloigné de son lieu de résidence habituel, indépendamment de (1) le statut juridique de la personne; (2) si le mouvement est volontaire ou involontaire; (3) quelles sont les causes du mouvement; ou (4) quelle est la durée du séjour.

Migration

La migration est le déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes d'un endroit à un autre, généralement à travers une frontière politique ou administrative, avec l'intention de s'établir temporairement ou définitivement dans ce lieu. La migration peut avoir lieu dans le même pays (interne) ou au-delà des frontières internationales (externe).

Facteurs de poussée et d'attraction (« push-pull factors »)

La migration est souvent considérée en termes de poussée et d'attraction. Les facteurs de poussée sont des facteurs qui poussent les gens à quitter leur pays (tels que des problèmes économiques, sociaux ou politiques) et les facteurs d'attraction sont ceux qui les attirent vers le pays de destination.

Réfugié-e

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) définit un-e réfugié-e comme une personne qui a été forcée de fuir son pays à cause de la persécution, de la guerre ou de la violence. Un-e réfugié-e est quelqu'un qui a des raisons de craindre que sa vie soit en danger en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe particulier.

Xénophobie

Attitudes ou comportements qui excluent ou abusent les personnes en se basant sur la perception qu'elles sont étrangers ou étrangères à la communauté, à la société ou à l'identité nationale.



LECTURE COMPLÉMENTAIRE ET INFORMATION

Livres et informations – si vous cherchez plus d'informations, pourquoi pas regarder les livres et reports sur le sujet de migration du Conseil de l'Europe.

Organisation internationale – consultez le travail d'Amnesty International et trouvez des bonnes ressources, contenu et des moyens d'aider par le volontariat.

Organisation internationale – L'Organisation Internationale pour la Migration (OIM) est une excellente source de ressources et de statistiques et de rapports à jour.

Organisation internationale – Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) est une autre grande organisation qui œuvre pour aider les réfugié-es. Il fournit des nouvelles à jour, des ressources et des conseils pour les enseignant-es et des façons d'aider et de faire du bénévolat.

Cours en ligne – EDX offre une gamme de cours gratuits ; recherchez le sujet de la migration, les droits de l'homme ou les réfugié-es et vous serez sûr de trouver des tonnes de bon contenu.

Campagne de Visa – Vous pouvez consulter le site internet de IFM-SEI pour trouver notre portail sur le projet « En Mouvement ».

Aide aux visas – Découvrez Visa World, qui vous mènera à la bonne direction pour obtenir un visa. Vous pouvez également consulter le site Web de la campagne de visa de l'organisation membre de IFM-SEI Woodcraft Folk.

TABLEAU DES ACTIVITÉS

Titre	Aperçu	Groupe d'âge	Durée	Page
Le Lièvre et le lapin	Cette activité utilise la narration pour penser de la façon dont on peut déconstruire les préjugés.	6-10	60 minutes	18
Journalistes des droits de réfugiés	Les participant-es deviennent journalistes et documentent les droits des migrants et des réfugié-es dans leur communauté.	10+	120-150 minutes	20
Jeux de table d'immigration	Un jeu de table pour exposer les défis rencontrés par les migrant-es	15+	60 minutes	23
Gens en Mouvement	Créer des bandes dessinées pour développer une compréhension générale de la mobilité des jeunes et des problèmes qui y sont liés.	12+	90 minutes	28
Immigration à l'Europe	Cet exercice de simulation conduit les participant-es à travers les différentes étapes symbolisant les différents obstacles auxquels les migrant-es sont confrontés lorsqu'ils-elles arrivent dans un nouveau pays.	8+	135 minutes	29
Jeux aux chaises des réfugiés	Créer des cartes du monde humaines pour comprendre les chiffres et les disproportions mondiales derrière la migration mondiale.	12+	45-60 minutes	31
Tous égal toutes différentes	C'est un jeu qui engage les enfants à faire des masques pour discuter de la diversité des identités.	6-10	60-90 minutes	33
Le Flower Power	Donne aux participant-es la possibilité d'analyser leur propre identité et leurs privilèges	15+	45-60 minutes	34
Maison du Pouvoir Mondial	Le but de ce jeu est de simuler la politique mondiale d'une manière très simplifiée.	15+	90 minutes	36
3 Choses	Cette activité utilise la discussion et le classement de diamant pour aider les enfants à comprendre ce que c'est que de fuir soudainement sa maison.	8+	30 minutes	37
Le jeu de la salle de bain	Simulation de politiques et de pratiques de visas et d'immigration pour engager les enfants à réfléchir aux défis à relever lors de la demande de visas.	6-10	60 minutes	41
Visas – Pour quoi?	Activité de jeu de rôle sur les différents types de visas et sur les raisons pour lesquelles certaines personnes ont plus de difficulté à voyager que d'autres.	6+	60 minutes	42

Titre	Aperçu	Groupe d'âge	Durée	Page
Champ des mines de visa	Un parcours d'obstacles pour réfléchir à la façon dont il pourrait être troublant de devoir se déplacer d'un pays à l'autre sans savoir ce qui se passera.	6+	40 minutes	43
Party People	Simulation courte montrant comment les gens sont traités différemment selon leur statut.	12+	60-90 minutes	44
Qui écrit les règles ?	Une activité sportive pour aider les enfants à explorer comment les déséquilibres de pouvoir affectent le système d'immigration	6-12	40 minutes	46
Pourquoi les visas existent-ils?	Activité de talk-show pour discuter des politiques de visa	12+	60-90 minutes	47
Que veulent savoir les ambassades?	Jetez un coup d'œil aux formulaires de demande de visa pour discuter de leur accessibilité.	15+	30 minutes	48
Debater la culture	Activité de débat pour amener les participants à réfléchir sur la notion de culture et d'apprentissage interculturel.	12+	60-90 minutes	50
Les étapes de la sensibilité interculturelle	Jeu de rôle pour réfléchir sur la sensibilité interculturelle	12+	90 minutes	52
Financer des projets régionaux de jeunesse	Cette activité vise à aider les groupes de jeunes à comprendre une variété de méthodes de collecte de fonds et leur fonctionnement.	15+	90-120 minutes	55
Organiser un projet	Cette activité initie les jeunes à la gestion de leurs propres projets, en examinant tous les composants à la fois logistiques et en termes de programme et d'objectif.	15+	120 minutes	57



IFM • SEI